

RÉFORMÉS

MARS 2024

Edition La Broye / N°74 / Journal des Eglises réformées romandes

Paroisses, associations, bénévolat
Redonner
le goût de la participation

6

ACTUALITÉ

L'antique Antioche
un an après
le séisme

8

SOLIDARITÉ

L'EPER endeuillée
en Ukraine

24

SPIRITUALITÉ

Marie Dentière,
la réformatrice
de Genève

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Un an après le tremblement de terre en Turquie

7

Abus : des archives détruites

8

L'EPER endeuillée en Ukraine

11

RECHERCHE

Une app inspirée d'une étude de Thomas d'Aquin

12

RENCONTRE

Manéli Farahmand, directrice du Centre d'information sur les croyances



14

DOSSIER REPENSER NOS COMMUNAUTÉS

16

La vie associative évolue

17

Comment repenser les structures ?

18

Pour que tout le monde s'y mette

20

Des responsabilités pour les plus jeunes

22

Page enfants : un petit coup de patte

23

SPIRITUALITÉ

L'espoir conduit à l'action

24

Marie Dentièrre bouscule Genève

25

VOTRE REGION

25

Des cours pour agir face à la pauvreté

29

« Je crois à la résurrection de la chair »

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un festival d'arts sacrés à Saint-Gervais

CULTURE L'Espace Saint-Gervais organisera, du 5 au 17 mars, un festival durant lequel les arts dialogueront sur les questions du sacré. Concerts, pièce de théâtre, exposition de peintures, conférences et culte musical seront notamment proposés. ▲ **A. B.**

Infos : Le programme complet sur espace-saint-gervais.epg.ch.

BERNE-JURA

Un impôt paroissial volontaire pour les entreprises ?

POLITIQUE Une motion visant à rendre facultatifs les impôts paroissiaux des personnes morales dans le canton de Berne sera soumise au Grand Conseil. Une question remise régulièrement sur le devant de la scène par les partis de droite qui, cette fois-ci, devrait déboucher sur un postulat, afin qu'une étude détaillée soit réalisée. ▲ **N. M.**

NEUCHÂTEL

Panique au Temple Farel

JEU DE RÔLE Expérience ludique mélangeant Escape Game et interactions avec des personnages, le jeu « Panique à Farel » a été créé par une équipe de jeunes chrétiens, soutenu par l'Eglise réformée neuchâteloise. Ce projet offre une occasion unique de découvrir le Temple Farel d'une manière moins conventionnelle. A vivre les 22 et 23 mars. ▲ **N. M.**

Infos : www.sfg-creation.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

La photographe Véronique Hoegger a contribué à l'ouvrage *Gemeindeentwicklung in 7 Tagen*, paru en 2021. Pour illustrer les pages de ce guide d'encouragement aux initiatives ecclésiales, son objectif a capturé des activités innovantes dans divers lieux d'Eglise du canton de Zurich, comme ce jardin participatif d'Illnau-Effretikon qui permet d'intégrer diverses minorités. Plusieurs de ses clichés illustrent notre dossier, qui est un extrait de la version française de ce guide, à laquelle la rédaction de *Réformés* a collaboré.

> voir p.14



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'exposition temporaire « **Rembrandt et la Bible** » est prolongée jusqu'au 7 avril. 72 gravures de et d'après l'artiste néerlandais sont à voir au Musées international de la Réforme (Cour de Saint-Pierre 10). **www.mir.ch**.

NEUCHÂTEL

La prochaine **Prière commune de Taizé dans le canton de Neuchâtel** aura lieu le **17 mars, à 18h**, à l'église Saint-Pierre de Boudry. Infos auprès de la Cotec-NE: **www.agck.ch/fr/cotec-ne**.

LAUSANNE

Quels sont les bienfaits et les risques de l'intelligence artificielle? Une démonstration et une table ronde le **26 février, à 19h**, au Centre culturel des Terreaux, avec Wulfram Gerstner, directeur du laboratoire de neurosciences computationnelles de l'EPFL, dans le cadre des cafés théologiques de Pertinence. Info: **www.terreaux.org**. ▀

CHANGER, POUR QUOI FAIRE?



Se repenser, mieux coller aux attentes de l'époque, des publics : c'est le lot de toute institution. Y compris des Eglises protestantes. Au cours de leur histoire, elles ont parfois su être de formidables laboratoires d'idées. Leurs structures ont contribué à modeler nos sociétés : les paroisses religieuses sont les ancêtres des communes civiles.

Mais comment se conduit l'innovation sociale, au juste ? Peut-on se réinventer, alors que les ressources manquent ? A quels besoins répondre alors que ceux-ci sont innombrables et morcelés dans une société toujours plus fragmentée ?

L'Eglise zurichoise s'est penchée sur la nécessité d'un renouvellement : elle a ouvert en 2012 un processus de réforme profond. Le résultat de ce travail a donné lieu à un « manuel d'innovation », truffé d'exemples concrets : Strectchurch à Zurich ou jeunes chargés des jeunes à Laufen. La rédaction de *Réformés* a participé à la version francophone transposée en Suisse romande de cet ouvrage, lancé par l'Office protestant de formation et publié par l'Office protestant d'édition (voir p. 14-15).

Notre équipe a réalisé une série de reportages sur les espaces où s'inventent de nouvelles pratiques d'Eglise, de nouvelles manières d'être ensemble. Ces récits, témoignages, méthodes, conseils trouveront à n'en pas douter écho dans d'autres formes de collectivités confrontées à des défis similaires. Tout en gardant à l'esprit que l'innovation (comme la foi !) ne se décrète pas... elle se permet.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 25 mars au 28 avril 2024.

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Journée de prière politisée ?

INTERNATIONAL La Journée mondiale de prière (JMP) est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 120 pays. Chaque année, un pays est désigné plusieurs années à l'avance pour proposer une prière et une liturgie communes. En 2024, il s'agit de chrétiennes de Palestine. Or, depuis les attaques perpétrées par le Hamas le 7 octobre, les critiques grondent, dénonçant une instrumentalisation politique de la JMP. Contrairement à son homologue allemand, le comité suisse a maintenu les textes. Le Conseil de l'Église Réformée de Suisse recommande toutefois « d'adapter légèrement la prière d'intercession », afin que celle-ci ne « puisse pas être instrumentalisée comme prière contre l'autre partie ». Mais des voix se lèvent, dénonçant une liturgie vidée de son sens. ▀

> Voir les articles de **Protestinfo** sur reformes.ch.

La théologie en accéléré

FORMATION Dès l'automne 2024, il devrait être plus facile de réorienter sa carrière vers le pastorat. C'est en tout cas la volonté du Collège de théologie protestante (partenariat entre la Faculté de théologie de Genève et la Faculté de théologie et des sciences des religions de Lausanne), qui a validé, ce 5 février, l'introduction d'un certificat accéléré.

« Cette attestation de 60 crédits maximum et réalisable sur une année maximum a pour but de permettre à des personnes ayant un bachelors dans une autre branche que la théologie de s'inscrire en master de théologie », indique Irène Becci, directrice du Collège de théologie protestante et doyenne de la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne (FTSR). « Cette option va maintenant suivre la voie institutionnelle et elle devrait être réelle, sauf imprévu, dès l'automne. »

▀ **Protestinfo**

Jubilé des réformés de Cordast

FRIBOURG Le 4 mars 1874, le Grand Conseil a approuvé la création d'une paroisse réformée à Cordast, dans l'actuel district du Lac. Il répondait ainsi à la demande d'une population grandissante de paysans bernois et protestants s'installant dans cette région. Dans les années 1960, des familles réformées francophones s'y établissent et la paroisse devient officiellement bilingue en 1984. Depuis 2021, les paroissiens reçoivent *Réformés*, complété d'un bulletin paroissial. L'édition de ce mois célèbre les 150 ans de cette paroisse. ▀

> www.reformes.ch/pdf.

Postulez pour Farel !

CINÉMA Postulez au prix Farel, qui met en compétition des films, documentaires et pour la première fois des explainers, courtes vidéos explicatives sur l'éthique, la spiritualité, la religion. *Réformés* est partenaire de la manifestation, du 15 au 17 novembre à Neuchâtel. ▀

> Infos sur www.prixfarel.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de cultes regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Une borne transformée en colonne



RECYCLAGE Vous êtes à 37 000 pas de Martigny ! L'inscription latine n'est pas aussi explicite, mais c'est bien le message qui figure sur une colonne du temple de Saint-Saphorin (VD) en Lavaux. Ce n'est pas une invitation à un pèlerinage, mais un remploi (aussi appelé « spoliun ») : lors de la construction de l'église actuelle, entre 1517 et 1521, un « milliaire », une borne de 47 apr. J.-C. marquant une voie romaine, a été déplacé. La réutilisation de matériaux permettait une économie, non sans ajouter un aspect décoratif. Au fond de l'église, un escalier mène à un véritable petit musée valant aussi le détour. Ces éléments servent de décor au roman policier du pasteur Nicolas Monnier *Entre chien et loup* (Mon village, 2023). ▀ **J. B.**

Redécouvrir les soupes de carême

La campagne œcuménique de carême, cette année, propose des recettes de soupes qui méritent le détour. Nous avons testé trois d'entre elles.



CUISINE Le Calendrier de carême, édité chaque année par Action de carême et l'EPER, inclut désormais des recettes de soupes disponibles sur internet au travers d'un simple code QR. Crème de carottes au gingembre, soupe orientale ou encore à l'orge et aux poireaux : autant de recettes à réaliser pour apporter un peu d'originalité dans cette période liturgique trop souvent perçue comme une pénitence nécessaire, à laquelle on s'adonne

sans grande conviction.

Notre coup de cœur va sans conteste à la crème de carottes au gingembre. Avec un peu de zeste de citron, elle amène un petit « pep » qui vous donne envie d'aller de l'avant. Avec son ingrédient quelque peu exotique, elle permet de s'ouvrir au monde et de ressentir une forme de solidarité envers les pays du Sud, dans lesquels manger à sa faim n'est pas toujours une évidence. Ce que permet éga-

lement la soupe orientale, qui comporte un ingrédient secret, le ras el-hanout, un mélange d'épices incontournable du monde arabe. Ajouté à nos légumes locaux, il donne un goût tout particulier à cette soupe où la fusion des saveurs offre un résultat des plus intéressants. Preuve qu'ensemble, certaines choses peuvent être sublimes.

Plus traditionnelle, la soupe à l'orge et aux poireaux propose un véritable voyage dans le temps. Elle rappelle l'époque où l'on cuisinait les derniers légumes gardés dans la cave, avant les premières récoltes de l'année symbolisant le renouveau de Pâques. Une manière de vivre le carême dans le respect et le rythme de la nature. Très nutritive, cette assiette vous tiendra rassasié jusqu'au soir. **► Nicolas Meyer**

> Infos et recettes sur voir-et-agir.ch.

Recettes en vidéos

Les trois recettes citées dans l'article ont été filmées et seront diffusées sur nos réseaux sociaux durant le temps de carême.

Moins, c'est plus – Chaque geste compte !

SOBRIÉTÉ Cette année, la campagne œcuménique de carême clôt son cycle de quatre ans sur le thème de la justice climatique. Elle nous appelle à tout faire pour réduire considérablement nos émissions de CO₂. Une manière de souligner que nous pouvons et devons

assumer nos responsabilités et agir, car le réchauffement climatique n'épargne personne.

Les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui affectent la Suisse ont des effets beaucoup plus graves ailleurs. Les populations des pays du Sud en sont

les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué. Si nous unissons nos forces, nous pouvons encore atteindre l'objectif de limitation du réchauffement planétaire à 1,5 °C d'ici 2050.

► N.M. / com

> Infos sur voir-et-agir.ch.

A Antakya, une messe dans les décombres

Deux séismes ont détruit le sud-est de la Turquie le 6 février 2023. Dans la ville d'Antakya, l'antique Antioche, berceau du christianisme, la communauté chrétienne orthodoxe continue tant bien que mal de résister.

DÉCOMBRES De l'église Saint-Paul, il ne reste qu'une façade, le reste s'est effondré. Deux barnums sont installés au milieu des débris pour célébrer la messe. Derrière, au milieu des gravats, Lora Suadeoğlu coupe des bouts de dragonniers qui continuent de pousser. Elle manque de tomber à plusieurs reprises. « Ce sont les plantes de notre église. J'ai travaillé ici et j'en ai pris soin comme la prunelle de mes yeux. Quand j'ai vu qu'elles étaient encore vertes, je me suis dit que j'allais les prendre et les planter chez moi pour les revitaliser », explique-t-elle. Après avoir travaillé pendant 28 ans dans cette église, « je ressens un grand vide, se désolait-elle, l'endroit que je chérissais tant a disparu ».

Office en trois langues

Le 6 février 2023, deux séismes de magnitude supérieure à 7 ont ravagé la région, tuant selon le bilan officiel 53 537 personnes. La ville d'Antakya a été l'une des plus détruites. De nombreux bâtiments historiques de cette cité millénaire sont en ruine, à l'image de l'église grecque orthodoxe d'Antakya, dans la province d'Hatay au sud-est du pays. Elle fut le siège du patriarcat d'Antioche et a été reconstruite après un séisme destructeur en 1872.

De nombreux croyants s'effondrent en pleurs devant ce qu'il reste de l'église. Sous l'un des barnums, une affiche présente les photos des membres de l'Église tués par le séisme. D'une enceinte posée sur les décombres, le son d'une cloche annonce le début du service. Environ 150 croyants sont venus assister à cet office, les plus âgés assis sur des chaises, les autres debout à côté. Une femme en contre-haut sur une butte de débris sanglote toute la durée de la célébration. L'office religieux organisé pour le premier anniversaire du séisme se tient en arabe,

turc et grec ancien. Certains diffusent en direct la messe à leurs proches depuis leur portable.

Vingt familles

Antakya est un haut lieu du christianisme et compte cinq patriarcats (de différentes juridictions orthodoxes et catholiques). L'église voisine Saint-Pierre, creusée dans la roche, épargnée par le séisme, et aujourd'hui devenue un musée, serait la première église chrétienne de l'histoire, fondée par l'apôtre Pierre, selon la tradition chrétienne. « Antakya est le centre de la civilisation, de notre histoire et de notre héritage », souligne Mişel Orduluoğlu, un jeune croyant. Il participe au collectif « Nehna » (« nous », en arabe), qui a pour but de mettre en valeur la culture des chrétiens orthodoxes arabophones de la région. « La communauté d'Antakya ne compte actuellement que vingt familles », calcule Fadi Hurigil, qui préside la fondation de l'église, contre normalement mille personnes. Les membres sont désormais dispersés. Quarante et un sont morts pendant le séisme et, depuis, de nombreuses personnes ont quitté la ville et parfois la

région. Lui-même habite dans une autre ville, sur la côte, où il y a de meilleures conditions et un meilleur accès à l'éducation pour ses enfants. La reconstruction prendra du temps, « au moins quatre ou cinq ans », estime-t-il.

L'église est administrée par une fondation indépendante, mais, comme toutes les fondations dans le pays, elle est enregistrée auprès de l'État. Celui-ci peut décider d'aider à la restauration ou la protection des lieux enregistrés. « Nous allons demander à l'État s'il peut contribuer. S'il ne peut pas, nous essayerons de faire au mieux avec notre fondation », explique-t-il. Malgré les conditions de vie difficiles, les habitants s'accrochent à leur ville et à leur foi et les célébrations continuent d'avoir lieu normalement dans les villes voisines, à Iskenderun ou Samandağ. A la fin du service, où les noms des membres de la communauté tués par le séisme sont égrainés, les croyants sont invités à se rendre au cimetière chrétien pour une prière commémorative. Les ruines de l'église se vide au compte-gouttes, alors que les participants passent du temps à se reconforter les uns les autres. **Mathilde Warda**



Le 6 février au matin, une messe commémorative a eu lieu à l'endroit où la rum orthodox kilisesi (église orthodoxe grecque) était construite et a été détruite pendant le séisme, à Antakya, en Turquie.

Gestion des abus, le long chemin des Eglises réformées

Les protestants ont encore des progrès à faire, estiment différents acteurs de la lutte contre les abus. Exemple de l'EERV et de l'instance neutre et indépendante qu'elle a mise en place pour prévenir les dérives.

RÉPARATION Après qu'une enquête dans les archives de l'Eglise protestante allemande a révélé fin janvier pas loin de 10 000 cas d'abus sexuels sur mineurs, après que la présidente de l'EERS a annoncé en décembre une future démarche similaire en Suisse et la création d'une task force, il paraît difficile, désormais, d'affirmer que les réformés ne sont pas concernés par les scandales qui secouent la grande sœur catholique depuis des années. Selon divers victimes et acteurs de la prévention, il subsiste une certaine marge de progression en matière de gestion des abus chez les protestants.

Les Eglises suisses se sont pour la plupart dotées d'un système de prévention et de lutte contre les abus. Parmi elles, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) est l'une des seules à avoir, dès 2021, mandaté une structure externe, le Groupe d'experts en prévention et protection des abus (GREPPA).

« Je n'ai que de bons échos de la part des victimes qui se sont adressées à cette instance, relate Marie-Jo Aeby, vice-présidente du SAPEC (association de victimes d'abus en contexte religieux). Elles ont toutes été impressionnées par l'humanité et les compétences des experts. » La démarche et les interve-

nants semblent être les bons. Malgré tout, en trois ans d'existence, le GREPPA a reçu seulement quatre signalements, d'après les chiffres de l'automne 2023.

Le pouvoir du Conseil synodal

S'il est clairement précisé sur le site internet de l'instance qu'elle est indépendante et neutre, et qu'elle agit sur mandat du Conseil synodal vaudois (organe exécutif de l'Eglise), on y apprend également que les cas jugés problématiques sont signalés aux ressources humaines de l'EERV avec accord du plaignant.

Au final, dans les cas graves, mais non pénaux ou prescrits, c'est donc l'institution qui a le dernier mot. Comme le souligne cette femme qui dit avoir été témoin et victime d'abus divers de la part de plusieurs ministres vaudois, « je ne sais pas si je peux avoir confiance en la hiérarchie, j'ai vu trop de dissimulations. »

« Dans ce cadre, je n'arrive pas à savoir quelle est l'influence réelle du GREPPA, » estime Marie-Jo Aeby. Les signalements sont-ils suivis d'effets? Interpellée, la porte-parole Carole

Delamuraz se borne à commenter que, « depuis 2021, le GREPPA a annoncé avoir traité plusieurs situations et aucune ne faisait l'objet d'une plainte pénale, à la connaissance du Conseil synodal. »

Marie-Jo Aeby met également en cause la gestion des archives du GREPPA. Son règlement spécifie en effet qu'elles sont détruites après deux ans. Ce alors que certains diocèses catholiques suisses se sont vu reprocher récemment d'avoir fait disparaître des documents sensibles. A ce sujet, une membre du GREPPA précise que cette

mesure vise à renforcer la confidentialité, au même titre que la sécurisation de la base de données où sont conservés les témoignages.

Visibilité en question

Autre problème : l'existence même du GREPPA reste largement méconnue dans les travées des temples vaudois. « Je n'en ai pris conscience que l'automne dernier », s'irrite une autre personne qui déclare avoir subi des abus de pouvoir de la part d'un pasteur.

Pour sa part, Carole Delamuraz pointe les nombreux accès au site internet du GREPPA depuis celui de l'Eglise, ou à partir des moteurs de recherche. Elle ne mentionne pas un éventuel supplément de communication autour du concept de prévention des abus dans l'Eglise.

Les droits des victimes

Pour Marie-Jo Aeby, il reste un aspect fondamental que les Eglises réformées n'ont pas encore empoigné. « Il faut reconnaître leurs droits aux victimes. Elles doivent savoir pourquoi leurs abus ont été dissimulés, elles doivent recevoir des excuses, et elles peuvent prétendre à une réparation. »

Côté catholique, ces droits sont assurés par la CECAR (Commission écoute-conciliation-arbitrage-réparation). Mis en place par le groupe SAPEC et les institutions catholiques début 2016, cet organe indépendant accueille les victimes en vue notamment d'établir les compensations financières pour les torts subis. Pour l'heure, pas d'équivalent à l'ordre du jour chez les protestants.

► **Noriane Rapin**

« Les victimes ont été impressionnées par l'humanité et les compétences des experts »

Infos

Retrouvez sur reformes.ch/prevention les contacts des différentes instances cantonales de prévention des abus spirituels ou sexuels.

Maintenir la vie, là où rôde la mort

A proximité immédiate des 1000 kilomètres de front du conflit russo-ukrainien, des habitants n'ont pas pu ou voulu partir. Et certains reviennent. L'EPER soutient ces populations, un défi logistique et humain qui a coûté des vies à l'ONG.

DRAME Aller vite, ne pas sortir des zones prévues, ne pas se faire repérer pour « ne pas devenir une cible » : c'est ainsi que travaillent les équipes de l'EPER sur la ligne de front côté ukrainien. Basées à Mykolaïv, Dnipro, Kherson et Sloviansk, elles livrent au quotidien briquettes de chauffage, kits de nourriture, eau potable, sacs de couchage...

Le 1^{er} février dernier, au retour d'une distribution à Beryslav, au bord du Dniepr, deux collaborateurs de l'EPER, Guennadi Guermanovitch et Adrien Baudon de Mony-Pajol, tous deux de nationalité française, ont été tués au cours d'une « attaque brutale que rien ne justifie », a condamné l'ONG. Quatre autres collaborateurs, trois Français et un Ukrainien, blessés, sont désormais sains et saufs. Guennadi Guermanovitch était le chef de la sécurité de l'EPER en Ukraine, une personne clé pour ces missions à haut risque.

Car les distributions ont lieu dans la « zone rouge », située entre 0 et 15 km de la ligne de front. Ici, l'imprévu est la règle et la sécurité demande une organisation millimétrée : « On sort toujours avec l'aval de notre équipe de sécurité, en communication permanente, avec deux véhicules, pour que l'un puisse porter assistance à l'autre, si besoin, et avec des équipes bien plus nombreuses, pour permettre une distribution très rapide et limiter le temps sur le terrain », explique Veronica Cazacu, responsable du desk Ukraine pour l'EPER.

Cible volontaire ?

Selon le quotidien français *Le Monde*, un véhicule de l'ONG a été ciblé par des drones russes, alors même « qu'il était marqué d'une grande croix rouge sur le toit », signe de travail humanitaire. Et ce, en représailles contre la France. Dans un contexte de guerre informationnelle, les



En septembre 2022, dans la région de Mikolaïv, proche du front, Galina (en kaki) participe à la distribution de kits d'hygiène de l'EPER.

médias russes ont présenté les victimes comme des « mercenaires ». Une information infirmée par l'EPER, qui attend les résultats de deux enquêtes en cours, lancées par l'Ukraine et la France, pour « clarifier les circonstances de l'attaque », précise l'ONG.

Pour l'EPER, cette épreuve est inédite. D'habitude, elle n'agit pas au milieu d'affrontements armés. C'est en mars 2022 que ce projet d'intervention dans les zones les plus inaccessibles du conflit a été décidé, après une évaluation des besoins. « Nous construisons à partir de notre expertise des zones de conflit, acquise lors de notre présence au Congo », indique Veronica Cazacu. En Ukraine, l'équipe, composée d'une quinzaine d'humanitaires expatriés et chevronnés et d'une soixantaine de volontaires et contractuels locaux, doit suivre des protocoles extrêmement rigoureux. Le but de l'opération est de répondre aux besoins de base de personnes restées en terrain de guerre. « Parmi elles, 80 ou 85 % sont des personnes âgées, alitées, incapables de se déplacer, ou chargées de parents malades », poursuit la responsable

de projet. Elles ne peuvent ou ne veulent quitter leur maison, parfois par crainte des pillages. S'y ajoutent « des personnes évacuées qui font parfois aussi le choix de revenir », parce qu'elles n'ont plus d'économies et s'imaginent pouvoir survivre dans leur maison, « en cultivant un lopin de terre et en élevant quelques poules ». Ce qui les attend sur place est difficile. « Les maisons sont considérablement détruites. La plupart du temps, plusieurs habitants se regroupent dans une pièce unique ou une cave. » Les frappes sont fréquentes.

L'EPER distribue des kits de réparation d'urgence, « juste de quoi couvrir les ouvertures laissées béantes dans les fenêtres détruites, pour essayer de construire un espace chaud pour l'hiver ». Dans la seconde partie de la « zone rouge », à 15 ou 30 km du front, l'ONG intervient aussi pour couvrir les besoins quotidiens. Un travail aujourd'hui interrompu, en raison du choc de l'attaque. Et interrogé. « Si l'enquête prouve que nous sommes une cible, cela pourrait remettre en question notre manière de travailler », reconnaît l'ONG. **► C. A.**

> www.re.fo/eper

Dépasser la fatigue de la pensée

Labor et Fides fête ses 100 ans en lançant « Qu'est-ce que ça change? », une collection qui invite à une réflexion courte, ouverte et engagée sur un thème précis. Retour sur cette démarche « très protestante » avec la directrice Marion Muller-Colard.



Marion Muller-Colard
Théologienne,
directrice des éditions
Labor et Fides

La vie, l'origine, mais aussi la ferveur... Comment avez-vous choisi les thématiques de ces ouvrages?

MARION MULLER-COLARD Elles viennent des auteurs, et c'est toujours un pari! Mais les premiers textes reçus sont tous entrés dans la dynamique de cette collection, une sorte de ligne tendue de réflexion, qui exige une réponse de la part d'un auteur. *L'Origine, qu'est-ce que ça change?... selon François Ansermet*. Ce « selon » dans le titre, nous y tenions. C'est une manière de faire descendre les auteurs de leur piédestal. Il y a souvent dans le monde des idées une prétention au savoir absolu, à l'objectivité, comme si l'on pensait de manière désincarnée. Ici, nous assumons la subjectivité, exprimée dans ce « selon ». C'est une marque d'humilité pour l'auteur et d'hospitalité envers le lecteur, invité à penser avec cet auteur-là.

Vous avez expliqué dans un entretien observer notre modernité « épuisée de penser » : qu'entendez-vous par là?

On reçoit beaucoup d'informations, d'injonctions. On est rarement invités à penser sans un prérequis, des connaissances. En ça, « Qu'est-ce que ça change? » est la collection « anti-Que sais-je? ». L'enjeu n'est pas de « tout savoir sur l'origine », par exemple. Plutôt : que serait un monde sans origine? Sans ferveur? Sans foi?

On détourne la question désabusée « Qu'est-ce que ça change? » pour en faire une vraie interrogation à laquelle l'auteur ne

peut pas se dérober. Je voulais inverser la pente glissante du cynisme, qui contribue à laisser orphelin de sens et d'engagement. J'aime bien ce que Frédéric Worms, un des auteurs, dit de la collection : « ça interdit l'indifférence ».

Pas d'indifférence... mais pas de réponse définitive non plus!

Les vagues d'informations nous submergent. Je souhaitais plutôt offrir une halte, une île. Ce qui nous épuise, c'est la nécessité de prendre position. Comment, au contraire, être sollicité par une pensée qui ne conduit pas nécessairement à trancher par une opinion, revendiquer le droit à suspendre son jugement, prendre le temps de cheminer dans un espace de médiation entre soi et le monde? Cet espace entre soi et cette déferlante agressive d'informations, d'injonctions à se positionner, le livre l'offre magnifiquement.

Y a-t-il un lien entre cette collection et l'identité protestante de Labor et Fides?

L'éthique protestante, c'est de revenir aux sources, aux fondamentaux. « Qu'est-ce que ça change? », c'est une question fonda-

mentale! Le livre comme seul médiateur, c'est aussi très protestant. La Réforme, c'est refuser un prêt-à-croire prescrit par des figures autorisées. Ici, le livre n'est pas un prêt-à-penser : l'auteur ne prescrit pas, il invite.

Pourquoi avoir misé sur ce format court, qui se lit « le temps d'un trajet en train »?

Il faut pouvoir creuser des sujets sur le temps long – et Labor et Fides reste une maison de pointe dans le domaine académique. Mais là-dessus peuvent se greffer d'autres expériences de lecture. Pour nos 100 ans, nous proposerons les deux. Nous publierons des trésors du passé : un inédit d'Ellul, des classiques d'Eric Fuchs, Lytta Basset, Pierre Gisel, figures qui marquent la théologie protestante et au-delà, et n'en finissent pas d'être actuelles. Et nous poursuivrons nos impulsions vers l'avenir avec de jeunes auteurs et cette nouvelle collection.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Découvrir la collection « Qu'est-ce que ça change? » à la page suivante.**



Précis musclés

PHILOSOPHIE « Penser sans tourner en rond avec une ligne de départ et d'arrivée », c'est l'objectif de la nouvelle collection *Qu'est-ce que ça change ?*, de Labor et Fides, dirigée par Marion Muller-Colard et Carole Widmaier. François Ansermet inaugure cette série de réflexions aussi jubilatoires que vertigineuses. Ce psychiatre et enseignant qui a réalisé une grande partie de sa carrière aux hôpitaux universitaires de Genève s'est spécialisé dans le développement du nourrisson et de l'enfant, et la procréation médicalement assistée. C'est donc à travers ce prisme qu'il propose un parcours de pensée vif, élégant, audacieux sur une obsession très contemporaine : les origines. Mais sa réflexion ne se limite pas aux enjeux éthiques de la génétique et des sciences du vivant, elle intègre la philosophie, les arts, pose la centralité de la mort.

Deux repères centraux permettent de penser l'origine pour l'auteur : le désir, qui permet de se défaire de bien des pièges, et de se focaliser par exemple sur le souhait de maternité d'une femme seule, plutôt que sur l'identification des donneurs de gamètes ayant permis la conception de l'enfant. L'autre point cardinal est « le devenir », qu'il se fasse « selon ses choix ou à son insu », précise l'auteur. Qui conclut son exploration par une idée forte : « L'enjeu est de laisser le <trouver> prendre le pas sur le <chercher> ». » **▲ C. A.**

L'Origine, François Ansermet, Labor et Fides, collection *Qu'est-ce que ça change ?*, 2024, 87 p.

Dans la même collection : *Le Cerveau* par Alexis Jenni et *La Promesse* par Carole Widmaier.

Lecture infinie

ÉCRITURES La Bible recèle un trésor inépuisable de lectures et d'inspiration. Preuves en sont quatre publications récentes. Dans un volume érudit, Thomas Römer offre une analyse détaillée de l'histoire d'Abraham. Une brochette de spécialistes montre ensuite que le Premier Testament inspire aujourd'hui encore notre manière d'être au monde. Plus méthodologique, Christian Grappe indique comment baliser un passage néotestamentaire. Enfin, Bruno Gaudalet revisite le texte du Notre Père. Quatre lectures pour poursuivre encore et toujours la lecture. **▲ M. W.**

Genèse 11,27-25,18. L'histoire d'Abraham, Thomas Römer, Labor et Fides, 2023, 432 p.

Nouveaux regards sur l'Ancien Testament, Guilhen Antier et Dany Noquet (éd.), Olivétan, 2023, 210 p.

Manuel d'exégèse du Nouveau Testament, Christian Grappe, Labor et Fides, 2023, 216 p.

Le Notre Père revisité, Bruno Gaudalet, Olivétan, 2023, 144 p.

L'écologie pour aujourd'hui

HUMANISME L'écothéologie est en vogue. Il lui manquait une synthèse programmatique, ancrée dans la théologie protestante et le quotidien. C'est que nous offre le jeune théologien alsacien Martin Kopp, qui met en récit des sources multiples et fondatrices – de Luther aux écoféministes. Point de jargon ni de débat d'initiés, mais une solide refondation pour le protestantisme, ancrée dans les faits scientifiques, située dans l'époque, tournée vers la vie. **▲ C. A.**

Martin Kopp, *Vers une écologie intégrale*. Théologie pour des vies épanouies, Labor et Fides 2024, 207 p.

Ecouter l'entretien de RTSreligion avec Martin Kopp dans l'émission *Babel* : www.reformes.ch/epanouies.

Le dur désir de vivre

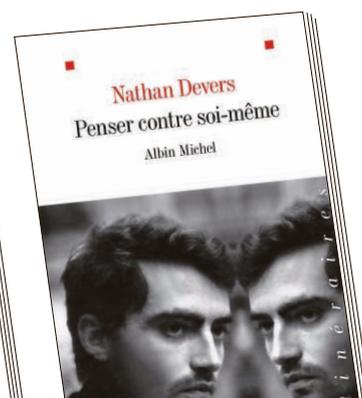
ROMAN « C'est terriblement difficile de connaître la vérité sur nous-mêmes... » L'exergue de Sandor Marai situe le propos de ce roman bref, à la fois dense et fluide, d'une écriture sèche, mais musicale, visuelle, incarnée. L'approche de son énigmatique voisin par la narratrice, tandis que la pandémie et le climat changent la donne du monde, conjugue une histoire attachante et un compte-rendu abrasif de ce que devient notre époque. La poésie y a sa place, une sorte de tendresse farouche aussi. Au fil de ce récit aussi simple et sobre qu'empreint de mystère sont évoquées des existences, déployées des scènes d'anthologie, déroulées des interrogations sur la vie et sa fin ; avec une impressionnante puissance de suggestion. **▲ J. P.**

Catherine Lovey, *Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, Zoé, 173 p.

Quête de sens

RUPTURE Adolescent, Nathan Devers avait choisi de devenir rabbin. Mais un tournant s'opère. Ayant perdu la foi, il ne renonce pourtant pas à la quête. Cet ouvrage intense en fait le récit vibrant. **▲ M. W.**

Penser contre soi-même, Nathan Devers, Albin Michel, 2023, 336 p.



Ouvrir la boîte noire de chaque don

Durant ses études de théologie, Matteo Bächtold interroge la part de spiritualité qui motive les dons. Il crée une application visant la transparence totale pour tout acte de générosité. Et le théologien devient entrepreneur.

THOMAS D'AQUIN Courant 2021, alors étudiant en théologie à l'Université de Genève, Matteo Bächtold est confronté à plusieurs textes philosophiques sur la notion de don. En se penchant sur ceux des pères de l'Eglise, il est interpellé par la vision de saint Thomas d'Aquin. « Tout un pan de ses textes explique, en bref, que < peu importe à qui tu donnes, l'important c'est ta relation à Dieu à travers le don >. Autrement dit, le don serait une relation entre le donateur et Dieu, au moyen de la personne ou de la cause à qui l'on donne. Dans un monde sécularisé et laïque, je crois que cela ne s'applique pas : on ne donne pas d'abord pour sauver son âme, mais pour sauver la planète ! »

Les deux ne seraient-ils pas liés ? « Peut-être, mais les statistiques montrent aussi que, d'année en année, les donateurs réclament de mieux savoir où va leur argent. Si l'on est dans le schéma aquinien, la transparence importe peu. Là, je crois que les donateurs sont extrêmement soucieux de l'impact. On donne, mais on veut être sûr que la cause soutenue avance, souvent parce qu'elle fait partie de notre identité... Je crois qu'il faut prendre au sérieux ce désir d'avoir une influence. Et si < sauver la planète > est compris par certains comme < sauver son âme >, je crois que cela reflète des évolutions majeures dans notre rapport au religieux. »

De fin 2021 à début 2023, mû par son interrogation, Matteo Bächtold participe au programme d'incubation UCreate à l'Université de Lausanne, destiné à soutenir des projets entrepreneuriaux. Il y développe Click & Act, start-up destinée

à aider les ONG à apporter transparence et participation aux dons privés. « L'idée, c'est que le donateur peut suivre un projet spécifique, à travers des informations de terrain, récoltées et rapportées par notre structure. Chaque semaine, le donateur peut prendre une décision sur l'avenir du projet, en collaboration avec l'équipe responsable sur place. Il participe donc à sa gouvernance. Evidemment, toutes les décisions proposées sont profitables pour la communauté soutenue. »

Charité participative

L'app ne propose pour le moment qu'un projet-prototype, avec l'ONG Sakhli qui accompagne les femmes victimes de violences en Géorgie, pays auquel Matteo Bächtold s'intéresse dans le cadre de son doctorat. « Les décisions laissées aux donateurs sont par exemple de choisir un atelier d'art-thérapie plutôt qu'un autre :

poterie ou peinture, les deux étant bénéfiques pour les personnes concernées », explique le jeune entrepreneur, inspiré entre autres par la collection des Livres dont vous êtes le héros. Le but de cette « charité participative », qui peut interroger ? Outre la transparence, il s'agit de créer des liens :

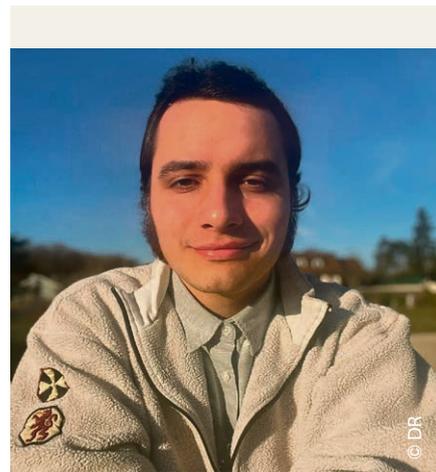
« Engager les donateurs, construire une communauté d'intérêts autour d'un projet, assurer un contact quotidien, ouvrir une dimension pédagogique et démocratique dans le don. »

Surtout, Matteo Bächtold surmonte une frustration propre à ses études de théologie : « Lorsqu'on travaille sur un sujet de recherche biblique, ce qui est mon cas, on remet certes en question un

modèle de pensée. Mais, finalement, ce qu'on présente reste à l'état d'hypothèse. Avec l'entrepreneuriat, si ce modèle de philanthropie est adopté, cela prouvera bien que les donateurs ont changé de visage, veulent être des < don'acteurs >, affirme le jeune chercheur. Qui travaille à un projet de recherche sur les évolutions de la philanthropie – et poursuit en parallèle sa thèse biblique sur l'Arche de l'Alliance, à l'Université de Metz.

► **Camille Andres**

« Les donateurs réclament de mieux savoir où va leur argent »



Un prototype à tester

Click & Act réunit Matteo Bächtold et François Sum, diplômé en humanités numériques (Université de Genève). Le projet a reçu une enveloppe de sponsoring de 10 000 francs. Click & Act prévoit de se rémunérer avec une commission prélevée sur les dons. Aujourd'hui, l'app est fonctionnelle, mais cherche de nouveaux projets pour lesquels établir des partenariats.

Infos : www.clickandact.org.

Manéli Farahmand, par-dessus les flammes

La directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) scrute les mutations du religieux et évite les polémiques. Ses identités multiples nourrissent un sens aigu de la nuance.

RESCOUSSE Quotidiens, plateaux télé : dès que notre société prend conscience d'un phénomène religieux « nouveau », Manéli Farahmand est appelée à la rescousse pour le décrypter. Qu'il s'agisse de phénomènes anodins ou de mouvements franchement problématiques en démocratie, elle déjoue les polémiques. Son leitmotiv ? « Amener de la nuance », « comprendre » avant de stigmatiser, distinguer selon le savoir-faire du CIC (voir notre édition de février 2024) les authentiques « dérives répréhensibles » des « situations problématiques infra-pénales »... ou de simples malentendus.

A ceux qui refusent de regarder les dysfonctionnements de leurs propres traditions, elle rappelle que « tout mouvement, tout groupe peut dériver. Ce n'est pas propre aux « nouvelles religiosités ». Quant à ces dernières, la chercheuse n'y voit pas que liberté et invention de soi : elle scrute les nouvelles normes qui en émergent. Ainsi les « cercles d'hommes » dont certains discours « contribuent à reconstruire un masculin figé et des rôles de genre stéréotypés ».

Contre les discriminations comme les dérives religieuses, y compris auprès des autorités, suppose un rôle d'équilibriste. Manéli Farahmand ne l'exerce pas par hasard, même si elle confesse avoir toujours du mal à « dénouer les fils de son parcours ».

Tentons tout de même ! Le religieux y est central. « Il a joué un rôle dans notre mobilité migratoire. Ses liens avec la politique, le rôle de l'identité religieuse dans une trajectoire migratoire constituaient un thème fréquent dans notre famille », explique cette fille d'exilés iraniens, arrivée à Neuchâtel au début des années 1990.

De cette enfance, elle conserve aussi et surtout une mémoire éblouie de diversité et de chaleur communautaire. L'un de ses premiers souvenirs ? « Ces sauts par-dessus le feu, avec ma sœur et d'autres enfants, un rituel préislamique traditionnel pour la fête de Tchaharchanbé-Souri, lors du solstice d'hiver. » Un temps de joie, de solidarité, où elle s'est sentie « portée par les autres, surtout les femmes, au rôle important dans les traditions païennes ».

Elle fréquente « le soir, le week-end, durant les vacances » une école iranienne avec les communautés alévies, bahaïes kurdes : « chants, percussions, danses, musiques. Il n'y avait pas de volonté de séparatisme. On avait tous vécu la migration : c'était

une manière de nous réapproprier nos racines ». Des temps qui ont permis à cette chercheuse ultra-analytique de rester à l'écoute de ses émotions, de se reconnecter « à cette culture dérobée, ma culture », et à l'art, « ma seule manière de continuer à résonner, à vibrer ».

Elle raffole aujourd'hui « du cinéma iranien et de son intensité émotionnelle unique », elle s'interroge à travers la poésie (voir encadré) et retrouve la diversité au sein de l'ensemble vocal féminin Callirhoé à Lausanne, dont elle apprécie « l'horizontalité, le partage. Il y a dans les ensembles féminins quelque chose de puissant, de l'ordre du renforcement collectif ». Qui rappelle aussi la connexion qu'elle entretient avec les femmes de sa famille : « Ma tante, ma mère, ma sœur, ma cousine et moi sommes très liées, on s'envoie des références en permanence. »

C'est l'influence d'une professeure de l'Université de Lausanne qui l'a conduite à lever la main, un jour en cours, pour partir au Mexique afin d'étudier la théologie de la libération au Chiapas, dans un contexte postcolonial, où religion et politique se répondent constamment. « Une claque pour moi, ce voyage. » L'étudiante y découvre le rôle « transactionnel » des religions, leur « instrumentalisation » de toutes parts, celle des fidèles et des institutions. Elle retournera sur place pour étudier les nouvelles formes de chamanisme, espaces particulièrement investis par des femmes. C'est la rencontre avec ce terrain qui permettra de faire émerger ses talents, reconnus, de chercheuse. Son CV, listant ses contributions et interventions, compte onze pages. Avec, en filigrane, une conviction : « Parler de « bris-collage » pour désigner ces phénomènes spirituels, c'est les considérer comme incohérents, réduire leurs acteurs à des consommateurs irréfléchis. Au contraire, les personnes qui investissent ces nouvelles pratiques ont une agentivité. Très souvent, la créativité rituelle est une résistance « par le bas », une manière de retrouver son pouvoir créateur. »

► **Camille Andres**

« L'art, ma seule manière de continuer à résonner »



Bio express

1986 Naissance à Téhéran.

1989 Arrivée en Suisse.

2009 Début de sa recherche de terrain au Mexique et au Guatemala.

2019 Doctorat ès sciences des religions, spécialisation en socio-anthropologie des religions (Universités de Lausanne et d'Ottawa). Prix d'excellence de la Société académique vaudoise (SAV).

2022 *Néochamanisme maya. Passé revisité, pouvoir au féminin et quête spirituelle*, éditions Antipodes.

2020 Direction du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC).

Sol épicé

*En terres neuves,
chaleur épaisse
me saisit aux chevilles,
pieds moites criblés
de sable opiniâtre,
mosaïque de caresses,
me parlent de refuge,
fleur après fleur,
au rythme de l'oubli,
le safran d'or-rouge
fuit mes mains,
faisant
reluire,
fleur bleue,
ma terre d'asile.*

Sept jours pour innover ?

MANUEL Suffirait-il de réunir ses responsables d'équipe pour un séminaire de sept jours afin de transformer toute son organisation ? Les auteurs du *manuel d'innovation communautaire* publié par l'OPEC précisent plutôt « qu'un travail inspiré, ciblé et conduit avec des méthodes et des outils pertinents permet d'accomplir beaucoup de choses au sein des communautés ». Toute communauté connaît les enjeux qui rythment cet ouvrage : se relier à une organisation plus vaste tout en affirmant sa spécificité, tenir compte du contexte spécifique de sa communauté (ruralité, ville-dortoir, etc.), concevoir une vision commune, intégrer la durabilité, encourager la participation (chapitre qui nourrit le dossier ci-contre), repenser la prise de décision, tisser des liens locaux, régionaux, mondiaux. Chaque chapitre est construit autour d'une courte introduction conceptuelle, et fournit une approche méthodologique, des exemples et témoignages romands et concrets, des idées et des outils. Il ne s'agit pas de copier les idées qui marchent, mais plutôt de « découvrir et s'appropriier l'idée, l'attitude, les approches et les principes qui sous-tendent les projets à succès » pour agir ensuite à son niveau. **► C.A.**

Infos

Le Manuel d'innovation communautaire, 7 jours d'outils, méthodes et récits (OPEC, 2024) sera disponible en mars dans les librairies et sur le site www.protestant-edition.ch.



REPENSER NOS COMMUNAUTÉS

DOSSIER L'Église protestante est historiquement structurée sous forme de paroisses, animées par de nombreux professionnel·les et bénévoles. A Zurich, cette Église a osé un renversement : imaginer une institution participative, construite non pas à partir de ses collectivités, mais de ses membres. Une démarche qui reflète les interrogations de bien des collectivités. Comment permettre à chaque bénévole de devenir acteur ou actrice de son engagement ? A quoi ressemble une association où les gens s'engagent sur ce mode ? Peut-on transformer une institution tout en gardant le sens de sa mission ? Tour des pistes, non exhaustif, à même d'alimenter le changement.

La solidarité change, mais ne disparaît pas !

Concurrencées par les réseaux sociaux, soumises à des exigences nouvelles, les associations font face à des défis inédits.

ENGAGEMENT Déménagements, changements familiaux ou professionnels : aujourd'hui, un parcours de vie compte presque inévitablement nombre de mutations. Tout comme le travail a dû s'adapter à un monde où pour ainsi dire plus personne ne fait toute sa carrière dans la même entreprise, le bénévolat et les activités indemnisées font face aux mêmes défis ! « Le bénévolat à l'ancienne, où l'on s'engageait localement, proche de sa communauté d'appartenance et pour plusieurs années, tend à disparaître », constate Sandrine Pache, coordinatrice du pôle associatif et bénévolat de l'association Bénévolat Vaud. « C'est un vrai défi en particulier dans le domaine du sport », donne-t-elle comme exemple. « Les jeunes adultes partent et il y a un trou dans la pyramide des âges des clubs. Le monitorat est à la peine. » La rémunération de certaines fonctions assurées autrefois par des bénévoles semble devenir inéluctable.

« Par ailleurs, on est à une époque où les jeunes apprennent peut-être plus que les générations précédentes que leur travail a une valeur monétaire et où l'on valorise un peu moins l'engagement collectif », estime aussi Sandrine Pache. Les chiffres sont toutefois relativement stables. Les Suisses auraient consacré en moyenne 1,5 heure par semaine à du travail bénévole en 2020 contre 1,6 en 2016, selon l'OFS. Une nouvelle étude sur ce thème aura lieu en 2024 et ses résultats seront connus en 2025.

Une solidarité encore vive

« La crise du Covid a été une expérience en grandeur nature », souligne Sandro Cattacin. Chercheur au département de sociologie de l'Université de Genève, il a mené diverses recherches, notamment dans les domaines du bénévolat et des

associations de migrants en Suisse. « Malgré l'individualisme, la solidarité informelle s'est mise en place spontanément. »

Si l'engagement formel est en diminution depuis quarante ans, de nouvelles formes d'engagement voient le jour. « Lorsque nous menons des entretiens, les personnes ont tendance à minimiser leurs engagements bénévoles. Elles n'évoquent pas un certain nombre d'activités qui font partie de leur vie, comme le baby-sitting pour des amis ou les courses pour des voisins », évoque le sociologue.

« En fait, aujourd'hui, un groupe WhatsApp ou Messenger est l'équivalent fonctionnel d'une association. En beaucoup plus rapide ! Au lieu de s'approcher des associations d'immigrés, un jeune Italien qui arrive à Genève pourrait chercher sur Facebook les groupes d'Italiens dans la ville et obtenir toute l'aide dont il peut avoir besoin par ce biais », explique le chercheur. « Mes assistants, par exemple, jouent au basket ensemble. Ils ont un groupe WhatsApp. Ils peuvent même organiser des tournois, ce qui auparavant était impossible sans passer par une organisation. »

Une exigence d'horizontalité

Sandro Cattacin voit naître une attitude critique vis-à-vis des organisations. « Notre société marquée par l'individualisme réclame des organisations efficaces et davantage d'horizontalité dans les structures de décision. » Sandrine Pache abonde : « Les organisations sur les nouveaux médias fonctionnent tant qu'il n'y a pas d'argent en jeu. Dès qu'ils demandent des subventions ou à ouvrir un compte postal, ces groupes doivent se formaliser. Et c'est exigeant de gérer des bénévoles. Ils veulent

optimiser leur temps et attendent donc des structures efficaces, que leurs activités aient du sens et ils souhaitent également que leur avis soit pris en compte. » La solution des pools de bénévoles porte ses fruits dans certains domaines : par exemple, les associations sportives d'une région s'entraident et les bénévoles du club de foot gèrent le parking quand les nageurs et nageuses organisent un événement, et réciproquement.

Sandrine Pache souligne toutefois qu'il n'est pas nouveau que des associations soient en crise ou

disparaissent. « Dans le domaine des engagements idéaux, les objectifs et motivations peuvent différer d'une génération à l'autre. Ainsi, à la fin des années 1990, les associations LGBT pouvaient être les seuls lieux de rencontre d'une frange de la population et de nombreux droits étaient revendiqués. Avec les évolutions de la société et les nouveaux médias, elles ont dû se réinventer. Les associations traversent des crises, mais s'en relèvent aussi grandes et renouvelées. » **► Joël Burri**

« Les bénévoles veulent que leur avis soit pris en compte »

Ressources

Quelques liens pour approfondir cette question sont disponibles sur reformes.ch/benevolat. **►**

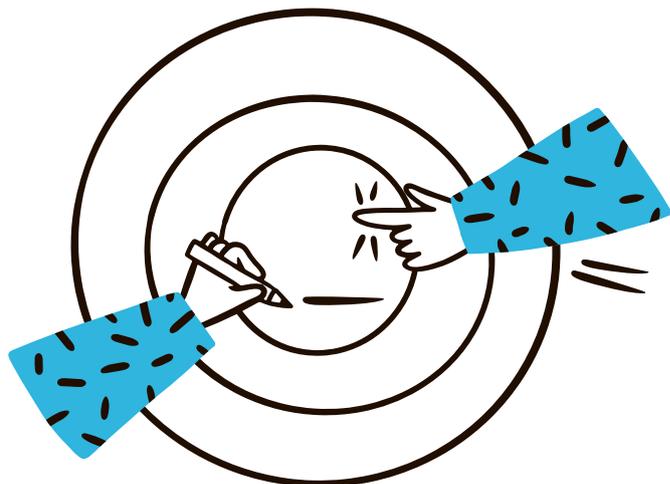
A quoi sert une paroisse ?

Structure historique de l'Eglise protestante, la paroisse peut être vue comme un espace de conservatisme. Ou comme l'un des derniers espaces de solidarité locale. **►**

> www.reformes.ch/paroisse.

« Repenser totalement notre posture »

Sophie Wahli-Raccaud forme des pasteurs ou des paroisses à l'innovation auprès de l'Office protestant de la formation. Sa méthode, le *design thinking* (qu'on pourrait traduire par « conception créative »), insiste sur l'écoute des besoins des utilisateurs et les tests. Explications.



© Katrin von Niederhäusern



Sophie Wahli-Raccaud,
responsable de
la formation continue
des ministres, OPF.

Que veut dire « innover » pour une institution comme l'Eglise protestante ?

SOPHIE WAHLI-RACCAUD Réfléchir aux activités réalisées pour permettre d'impliquer de nouvelles personnes. Tant le *Manuel d'innovation communautaire* publié ce mois que les cours d'innovation en Eglise proposent des outils pour cela.

Innover n'est-il pas contraire à la logique même de toute institution ?

Peut-être, mais nous n'avons pas le choix. Le pacte entre Eglise et société a été transformé, pour une série de raisons. Les protestants doivent désormais justifier leur présence dans l'espace public. Nous n'avons pas juste à renouveler nos modes de présence, mais aussi à réinventer la manière dont nous sommes perçus. Il s'agit de repenser totalement notre posture.

Comment se transformer tout en gardant son identité ?

Il s'agit de trouver une manière différente de communiquer, d'entrer en relation, de rejoindre les intérêts actuels des gens. Toute la préoccupation autour de la nature et de l'écologie, par exemple, permet à l'Eglise de devenir un partenaire de la société, de proposer des choses inédites, des réflexions qui nourrissent l'action. Les propositions nouvelles faites par l'Eglise, son offre traditionnelle peut aussi être renouvelée. Les entretiens réalisés durant notre formation à l'innovation ont révélé que, pour bien des gens, l'espérance est un mot creux qui ne signifie rien. Il en va de même pour de nombreux termes liturgiques. Inviter à s'investir parle plus qu'inviter à espérer.

Comment « proposer de nouvelles choses » ?

En réalisant des entretiens avec le public ciblé, on écoute ce qui est important pour lui en matière de spiritualité, d'attentes concrètes, de vécu collectif ou communautaire. Et l'on repense son offre en fonction. Par exemple, aujourd'hui, on ne laisse plus son enfant en garderie

avec n'importe qui. Il faut donc concevoir des activités à différents niveaux, qui impliquent adultes et enfants.

Ecouter les besoins, cela provient-il du *design thinking* ?

Oui, cette méthode est utilisée en entreprise et dans les milieux associatifs. Il s'agit de cibler des groupes pour recueillir l'avis d'un échantillonnage de personnes avant de mettre en œuvre une décision. On crée donc des activités en phase avec les besoins des publics concernés – publics compatibles avec nos propositions, évidemment. Cela donne des offres d'évangélisation implicites, de solidarité, de proximité, de relations sans condition...

Comment se positionner pour ne pas être dans l'implicite, et assumer son identité chrétienne ?

La transparence est la base. Il faut rester clair sur le fait que les propositions émises relèvent de l'Eglise réformée, que son code de conduite et ses valeurs seront appliqués : confidentialité, protection des données... Le géocaching (*jeu de chasse au trésor par GPS, NDLR*) créé par des gens d'Eglise à Lausanne a ainsi dû trouver une app permettant d'expliquer au public que ce jeu émanait d'une institution ecclésiale – la plupart de ces outils interdisent aux organisations religieuses de proposer des parcours.

Comment faire face aux réfractaires au changement ?

Valoriser ce qui permet la participation, être fier de ce qui est ouvert et de ce qu'on peut déjà partager. Aussi, sensibiliser les personnes actives dans l'Eglise : quelles sont les personnes qui leur tiennent à cœur dans leur entourage, que l'on arrive à atteindre par le biais de ces activités ?

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour que tout le monde mette

En paroisse ou dans une autre organisation, votre groupe de bénévoles vous paraît parfois peu impliqué? Quelques pistes tirées du *Manuel d'innovation communautaire* publié par l'OPEC (voir p.14-15) pour comprendre et favoriser la participation collective.

PARTAGER Les individus ont besoin de contribuer à façonner activement leur environnement. Lorsque ce besoin ne peut être satisfait, la dépendance, l'évitement ou la résignation menacent. La participation joue donc un rôle important dans l'innovation communautaire, qu'il s'agisse de celle des bénévoles ou des employé-es. Le terme « participation » vient du latin *participare* et signifie « faire participer, partager quelque chose avec quelqu'un, prendre part à quelque chose ». La participation implique donc un lien de réciprocité : faire participer et participer vont de pair.

Historiquement, l'invention de l'imprimerie a contribué à diffuser la notion de participation. Les livres imprimés ont multiplié les voies d'accès à l'information et au savoir. L'humanisme et la Réforme avaient en outre pour ambition d'élargir l'accès à l'éducation. Plus les individus acquièrent des connaissances, des informations, et plus ils reçoivent une éducation, plus ils ont l'envie et les possibilités de participer au développement de la vie communautaire.

La participation: le «sacerdoce de toutes les personnes baptisées»

Trois aspects du «sacerdoce universel», décisif dans la théologie protestante, où toutes et tous sont égaux devant Dieu, occupent aujourd'hui une place centrale en Eglise: la structure démocratique de l'Eglise et la gouvernance partagée de celle-ci, l'aptitude à lire la Bible et à être responsable de sa foi, et le travail avec les bénévoles, c'est-à-dire le fait d'ouvrir la participation. L'Eglise zurichoise a choisi de mettre l'accent sur ce troisième aspect du sacerdoce universel. Elle encourage différentes formes de vie ecclésiale, soutient les initiatives de ses membres et donne des moyens pour les mettre en œuvre. Il paraît évident, d'un point de vue théologique et



© Katrin von Niederhäusern

sociologique, que l'innovation communautaire nécessite la contribution non seulement des collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise, mais également des bénévoles.

Les bénévoles et le personnel

L'idée du «sacerdoce de toutes les personnes baptisées» a donné lieu à une nouvelle compréhension théologique de l'implication de chaque individu dans la

Réforme: pour leur foi et leur salut personnels, les personnes croyantes ne dépendent plus d'un prêtre qui se fait médiateur avec Dieu. Au contraire, toutes, entretiennent une relation directe avec l'Eternel et trouvent le salut par sa seule grâce, sans aucune intervention de leur part ou redevance financière (à titre de «justification»). Leur vie en est transformée et prend un nouveau départ. La grâce ainsi reçue leur

la main à la pâte

confère une attitude qui les amène à vivre d'une manière toujours plus proche de ce qui plaît à Dieu (« sanctification »). Elles se soutiennent mutuellement dans cette démarche.

En transposant ce modèle à la paroisse, les pasteur-es se voient confier une fonction spécifique : ils et elles ont la possibilité d'encourager, d'accompagner et de soutenir d'autres personnes à travers leur foi, afin que celles-ci puissent développer de nouvelles capacités et exercer leur « sacerdoce ». Aujourd'hui, les bénévoles veulent apporter et améliorer leurs compétences dans le cadre de projets de durée déterminée. Ils et elles souhaitent participer aux discussions et à la prise de décisions, et ne se contentent pas d'exécuter ces dernières.

Le fait de modifier le rôle des bénévoles change aussi celui des professionnels d'Eglise : ces derniers organisent les interventions des bénévoles et les forment afin que ces personnes puissent assumer des responsabilités, notamment dans les domaines de la prédication, de l'aumônerie, de la diaconie, de l'enseignement, de l'innovation et de la gouvernance. Ils découvrent ainsi le potentiel et les res-

sources de ces bénévoles, leur apportent motivation et enthousiasme.

Confiance et transparence

Pour ces bénévoles, ils aménagent des possibilités de participer à la vie ecclésiale et communautaire et trouvent de quoi les financer. Tout en ayant une vue d'ensemble, ils veillent à ce que toutes et tous gardent le cap sur l'objectif commun et les réponses aux questions de sens. Ce faisant, les collaboratrices et collaborateurs d'Eglise deviennent des facilitateurs qui donnent à d'autres personnes la possibilité de développer leur pouvoir d'action et de faire valoir leurs compétences en faveur de l'ensemble de la communauté. Mais attention, changer ainsi de rôle, devenir facilitateur-ice et non simple collaborateur-ice ne peut se faire qu'à condition d'avoir confiance dans le fait que les autres feront bien leur travail et de communiquer clairement les conditions-cadres. ▀

Extrait de *Manuel d'innovation communautaire*.

Participer

Participer signifie prendre part et contribuer à la prise de décisions. Pour qu'une personne puisse participer, encore faut-il qu'une autre personne lui donne cette possibilité. Si l'une doit montrer de l'intérêt et de la motivation, l'autre doit être disposée à faire des concessions. L'intérêt et la motivation sont d'autant plus prononcés que la personne se sent directement concernée par les décisions ou les activités.

Un espace qui encourage la participation ?

- Lorsque tout le monde est invité à participer, tout le monde sait quel rôle endosser.
- Chaque membre s'exerce à écouter et à faire preuve de patience et de tolérance face à l'erreur.
- Chacun-e se réjouit devant chaque besoin exprimé, si petit soit-il.

Décider par consentement

Objectif

Un groupe prend une décision que toutes et tous approuvent et soutiennent.

Préparation

Expliquer le principe de consentement : une décision est validée lorsqu'aucune objection de fond ne subsiste. Par exemple : « cela ne permet pas de réaliser l'objectif » (fonctionnalité) ou « cette démarche ne répond pas à notre mission première ». Des arguments tels que « je ne veux pas » ne sont pas considérés comme des objections.

Mise en œuvre

Structurer le processus décisionnel :

- Tour(s) de table des informations : chaque personne fait part à tour de rôle de ce qu'elle sait sur le sujet.
- Tour(s) de table des opinions : chaque personne exprime son opinion, les solutions possibles sont notées.
- Tour(s) de table des consentements : la personne qui modère formule la proposition de solution. Chaque personne peut émettre des objections. Celles-ci sont entendues et les solutions sont adaptées en conséquence. Dès qu'il n'existe plus d'objections à une proposition, cette dernière peut être réalisée.

Quelques règles pratiques :

- Un modérateur ou une modératrice guide la discussion, ce qui n'empêche pas qu'il ou elle exprime aussi son opinion.
- Ce n'est pas une discussion ouverte. Chacun et chacune attend son tour.
- Chaque personne porte la responsabilité du bon déroulement de la séance.

Evaluation

Cette solution n'est pas parfaite, mais la plus adéquate à cet instant-là. Réitérer ce processus lorsque de nouveaux éléments apparaissent.

> Pour les réfractaires à la méthode

Chaque semaine, demander à une personne si elle aimerait aider à organiser ou prendre en charge une tâche que vous réalisez habituellement seul-e (par exemple, faire le catéchisme, raconter l'histoire illustrée dans les moments de chant entre parents et enfants, faire l'accueil au culte). ▀

« Ensemble », c'est plus facile

« Ce serait réjouissant que des jeunes prennent des responsabilités au sein de l'Eglise. » Ce rêve devient réalité dans certaines paroisses. Pourquoi à Laufen ?

REPORTAGE Dans la paroisse de Laufen am Rheinfall (ZH), les jeunes contribuent aux décisions. Ils et elles forment une équipe dénommée « Zäment » et apportent leurs pierres à l'édifice en participant à l'organisation d'activités pour les enfants ou les jeunes de l'Eglise, au catéchisme et aux cultes. Dans leur groupe « post-confirmation », appelé « First », ces jeunes organisent leurs propres activités réservées aux jeunes adultes ayant terminé leur catéchisme. Et, il y a trois ans, deux personnes de moins de 30 ans ont été élues au Conseil de paroisse. Or ces jeunes n'emploient pas le terme « participation » pour décrire leurs actions : « Les autres emploient ce mot pour désigner ce qui nous paraît normal. » Comment expliquer que ce qui fonctionne à Laufen reste difficile ailleurs ?

Qui fait confiance à qui ?

En discutant avec Bettina Bart, conseillère de paroisse, Sophie Wernli, coresponsable de l'équipe Zäment, et Claude Meier, jeune responsable, on comprend vite d'où vient la motivation à Laufen. « Ce sont tout simplement des gens cool ! » s'exclame Sophie Wernli. « La communauté est placée au premier plan », confirme Bettina Bart. Et Claude Meier, 17 ans, ajoute : « C'est inédit pour moi de faire partie d'une équipe composée de catégories d'âge aussi variées. Mais l'âge n'a aucune importance. Tout le monde est pris au sérieux ! » La joie de vivre en communauté et le plaisir d'agir constituent une source de motivation importante pour ces jeunes. Cela se re-

flète également dans le nom que l'équipe s'est donné : Zäment est un néologisme composé de *zäme* (ensemble) et de *Zement* (ciment), qui fait référence à la solidarité de la communauté.

« Lors du camp de confirmation, j'ai pu prendre la responsabilité d'un groupe. On me fait confiance »

La gratitude leur donne aussi de l'élan. « J'ai vécu beaucoup de choses à l'Eglise quand j'étais enfant. J'aimerais donner quelque chose en retour et transmettre ce que j'ai appris aux enfants d'aujourd'hui », raconte Claude Meier. Il s'est laissé « entraîner », comme il dit. Il ne peut pas expliquer lui-même comment c'est arrivé. Il pense que c'est dû au fait que l'Eglise l'a toujours surpris : « Lors du camp de confirmation, j'ai pu prendre la responsabilité d'un groupe. On me fait confiance pour faire quelque chose, même si je ne l'ai jamais fait auparavant. Mais je n'ai pas besoin de savoir tout faire. Et je ne dois pas non plus m'engager sur tous les fronts. On nous fait des demandes et je peux dire si je suis intéressé ou non. »

L'équipe comme base

Cette marge de manœuvre est la troisième source de motivation que citent ces trois jeunes : pouvoir proposer des idées de manière autonome dans leur paroisse, faire vivre des projets, faire bouger les choses et pouvoir s'appuyer sur un soutien si nécessaire. Les jeunes adultes reçoivent la confiance du Conseil de paroisse et du personnel ecclésial. Mais ce qui est bien plus important, c'est la confiance que ces jeunes accordent à la paroisse : « La paroisse a d'abord dû mériter notre confiance », reconnaît Sophie Wernli. Autrement dit, elle s'implique volontiers à

condition que la paroisse prenne la participation des jeunes au sérieux.

« Sans équipe, nous ne serions rien », déclare Bettina Bart. Elle a déjà plus de quinze ans d'expérience dans le pilotage des offres destinées aux enfants, adolescent-es et jeunes adultes. « Si l'équipe fonctionne bien, on peut entreprendre encore plus de choses. » Depuis que la paroisse s'intéresse de plus près aux jeunes adultes, il n'y a pas eu que des jours heureux : plusieurs changements au sein de l'équipe ont souligné l'importance d'entretenir une bonne relation avec le personnel. Si ce dernier est disposé à consacrer du temps et s'engage à collaborer avec les jeunes, cela peut fonctionner : c'est le cas des pasteur-es actuellement en poste. Ces jeunes adultes font partie de l'équipe, assistent aux réunions mensuelles et participent aux discussions en ligne du groupe. Ils et elles sont friand-es des systèmes de gouvernance horizontale : certes, tout le monde ne peut pas tout faire, mais l'avantage est que la structure n'est ni figée ni rigide. Les pasteur-es sont appréciés pour leurs connaissances théologiques et leurs impulsions lors des cultes ou du catéchisme. Claude Meier est chargée de la photographie et des captations vidéo ou apporte des idées en lien avec le sport. Bettina Bart établit le lien avec le Conseil paroissial. En quelque sorte, elle fait office de « bibliothèque de savoir-faire » auprès de qui venir piocher. Et Sophie Wernli est la responsable motivée et motivante, qui fait même la navette entre Berne et Laufen pour tenir ce rôle.

Apprendre par la pratique

A Laufen, les deux pasteurs responsables participent donc à former des jeunes responsables. Ils donnent aux membres

de l'équipe Zäment la possibilité de collaborer à certains événements ou camps et d'améliorer ainsi leurs compétences de gestion et leurs aptitudes langagières en rapport avec la foi. Ils font office d'interlocuteurs à disposition des personnes à la recherche de soutien – ou de celles qui ont « fait une bêtise », comme l'ajoute Bettina Bart. Mais les pasteurs ne sont pas les seuls à endosser ce rôle de soutien et de conseil : les jeunes membres du Conseil de paroisse ou les aîné-es expérimenté-es sont aussi là pour ça. Cela permet à la jeune équipe Zäment d'assumer ses tâches et de tirer des leçons de ses expériences et de ses erreurs. « Qui ne tente rien n'a rien » se contente de dire le plus jeune participant à la discussion sur ce sujet.

Une Eglise dans la société

L'Eglise est toujours influencée par l'environnement social dans lequel elle s'inscrit. Les jeunes de Laufen en sont conscients. « Ce que vous faites là, est-ce bien de l'Eglise ? », demandent de temps en temps les aîné-es de l'Eglise lors de discussions sur une activité proposée dans le cadre du groupe First. Par exemple, une excursion dans une arène de paintball qui vient remplacer un culte. « Cela ouvre des débats et c'est une bonne chose », déclare Bettina Bart. « Nous avons tout intérêt à discuter nos visions respectives de ce qu'est l'Eglise au XXI^e siècle. »

Tant durant les activités qu'au sein de l'équipe, la foi ne doit pas constituer un critère d'exclusion.

« Peu importe la force ou la faiblesse de la foi d'une personne, nous lui ferons de

« Si l'équipe fonctionne bien, on peut entreprendre encore plus de choses »

la place chez nous ! » souligne Sophie Wernli. Pour elle, ainsi que pour Claude Meier et Bettina Bart, la foi n'est pas mise en avant, mais elle est implicitement liée à la vie de tous les jours. « Mon engagement auprès des activistes du climat a déjà quelque chose à voir avec la foi et l'Eglise, mais je ne peux pas toujours m'autoriser à le dire ainsi », précise Sophie Wernli. Pour Claude Meier et Bettina Bart également, la foi a beaucoup à voir avec les valeurs vécues au quotidien et avec

l'engagement pour et avec les autres. « Que nous puissions vivre cela au sein de l'Eglise et changer l'image de l'Eglise, je trouve cela super ! » résume Claude Meier. On peut être surpris de voir que l'Eglise diffère de l'image que l'on s'en faisait. Mais si des personnes aussi diverses que celles de Laufen participent à sa réalisation, il n'est pas interdit d'espérer que la surprise se reproduise. ▀

Extrait de Manuel d'innovation communautaire.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Un petit coup de patte

CONTE Ce matin, le soleil se lève sur le village des animaux. C'est le premier jour du printemps.

Chacun s'affaire à ses occupations : l'ours se réveille doucement, le loup pointe le bout de son museau et grogne comme à son habitude, la fouine court partout en quête d'histoires à raconter, s'étant ennuyée tout l'hiver seule dans son terrier, le lapin est déjà dans son jardin à préparer les semis de carottes. Ce jour-là marque aussi l'arrivée de la renarde, qui emménage dans la forêt. Elle trouve un terrier abandonné et s'installe à un endroit bien douillet. Les autres animaux ne l'accueillent pas et ne répondent pas à son « Bonjour, les nouveaux voisins ! ».

Les jours passent... La renarde est un peu déçue que personne ne lui adresse la parole. Le lapin fuit en la voyant, le loup grogne lorsqu'il la rencontre, la fouine la regarde de travers, espionnant ses moindres faits et gestes, tandis que l'ours l'ignore.

Un soir, un violent orage traverse le village. La pluie tombe durant des heures : toute la nuit et même toute la journée du lendemain. Les terriers sont inondés, le jardin du lapin est totalement saccagé. Tous les animaux sont désemparés et passent la journée les pattes dans l'eau. La renarde leur propose son aide, mais les autres animaux n'en veulent pas : son terrier n'est pas inondé, comment pourrait-elle comprendre leurs difficultés ?

Quelques semaines plus tard, les premières chaleurs de l'été rendent les terriers et les tanières de plus en plus désagréables : il y fait beaucoup trop chaud ! L'ours ne sait plus comment faire pour se rafraîchir. Il aimerait bien se baigner dans la rivière, mais il n'y a presque plus d'eau. Le jardin du lapin est bien mal en point, et il lui faut arroser chaque jour ses légumes. Mais la rivière est bien loin



© Mathieu Paillard

de chez lui. Pourtant, chez la renarde, tout a l'air d'aller : elle ne se plaint pas de la chaleur.

Intrigués, les animaux commencent à s'intéresser à elle. Elle leur a proposé à tous son aide durant les fortes pluies : « peut-être qu'elle n'est pas si étrange que cela ? » se dit le loup qui ne grogne plus.

Et c'est ainsi que, petit à petit, les autres animaux commencent par de timides bonjours. Puis ils engagent la conversation avec la renarde, qui leur donne des conseils pour garder un logement bien sec en cas de pluie, frais en cas de grosse chaleur.

L'été se termine et la forêt commence à changer de couleur. Les animaux semblent de nouveau inquiets : que se passera-t-il si de fortes pluies arrivent ? Ils se réunissent tous, avec la renarde cette fois, et tentent de trouver des solutions. L'ours a accueilli tout le monde dans sa tanière : c'est, de tout le village, la maison la plus grande et la plus confortable.

Soudain, quelqu'un frappe à la porte :

c'est un castor, un ami de la renarde et son ancien voisin. Il a été invité par la renarde pour expliquer aux autres animaux comment régler tous leurs soucis en construisant un barrage : éviter les inondations, avoir de l'eau en cas de forte chaleur...

Et c'est ainsi que, dès le lendemain tous se mettent au travail pour réaliser cette construction : les animaux les plus grands et les plus forts transportent les troncs que coupe le castor, les plus petits, apportent des branches ou vont chercher de la terre et tous s'entraident pour édifier ce barrage qui leur permettra de vivre plus confortablement.

L'année suivante, un grand banquet a lieu pour fêter l'arrivée du printemps, réunissant la renarde et son ami le castor, ainsi que tous les autres animaux de la forêt. L'entraide a permis de réaliser un barrage qui évite les inondations, apporte de l'eau au jardin du lapin, et permet à l'ours, ainsi qu'à tous les autres, de profiter d'une eau bien fraîche lorsqu'il fait trop chaud.

► **Rodolphe Nozière**

L'espoir conduit à l'action, c'est le désespoir qui pousse à ne rien faire

Pour les croyants, deux choses vont de pair : s'engager et prier. S'engager là où nous pouvons changer quelque chose, déposer devant Dieu ce qui est au-delà de nos forces.

ENGAGEMENT Lorsque le prophète Jérémie s'adresse à son peuple qui vit en exil à Babylone, ce dernier est devenu une minorité dans une ville qui parle une autre langue. Un peu comme la paroisse française en ville de Berne ou comme les chrétiens dans un monde largement déchristianisé.

Jérémie dit de rechercher le bien pour cette ville. Mais qu'est-ce qui est bien ? Et pouvons-nous vraiment changer quelque chose ? Et pour vous ? Être une minorité, à quoi ça vous engage ? Nous vivons une époque où l'on veut nous rendre responsables de tout ce qui ne va pas. Certains souffrent de cette pression. Comme chrétiens, nous savons que nous ne sommes pas seuls. Dieu est avec nous.

Pour nous croyants, deux choses vont de pair : s'engager et prier. S'engager là où nous pouvons changer quelque chose, déposer devant Dieu ce qui est au-delà de nos forces.

C'est un message essentiel de la foi chrétienne. Tout est grâce : nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, et nous ne pouvons pas sauver le monde, mais nous pouvons être témoins du Règne de Dieu qui vient. Et ce témoignage passe par un engagement. L'espoir conduit à l'action, c'est le désespoir qui pousse à ne rien faire. Nous avons la responsabilité de montrer que le monde peut être sauvé, mais nous n'avons pas besoin de nous prendre pour Dieu. Être une minorité, à quoi ça vous engage ? Et quelle est la part que vous voulez confier à Dieu dans la prière ? ▀

Ce texte est une introduction à un temps d'engagement et de prière lors d'un culte, par Olivier Schopfer, pasteur de la paroisse française de Berne.
> **Texte complet:** celebrer.ch/minorite

TEXTE BIBLIQUE

De Jérusalem, le prophète Jérémie adressa une lettre à tous les conseillers, les prêtres, les prophètes et à l'ensemble des gens que Nabucodonosor avait emmenés en exil de Jérusalem à Babylone. [...]
« Voici ce que déclare le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël à tous ceux qu'il a fait exiler de Jérusalem à Babylone : Construisez des maisons pour vous y installer ; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des fils et des filles ; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas ! Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait exiler, et priez-le pour elle, car votre prospérité dépend de la sienne. »

Jérémie 29 : 1,4-7 (*Nouvelle français courant*)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Marie Dentière, visage féminin de la Réforme

Femme libre et passionnée, Marie Denirère participe au basculement de Genève dans la Réforme et refuse le rôle subalterne dans lequel l'on voulait l'enfermer.

« Avons-nous deux Évangiles, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes ? L'un pour les sages et l'autre pour les fous ? Ne sommes-nous pas un en notre Seigneur ? »

Marie Dentière, *Épître très utile* (1539).

BRAVADE Ce n'est qu'un bloc de pierre, placé à droite devant le Mur des Réformateurs. Mais tout de même, depuis 2002, son nom y figure. Et c'est le seul nom de femme gravé sur ce monument genevois aux héros de la Réforme, dans le parc des Bastions. Cette femme c'est Marie Dentière. On peut la considérer comme la première théologienne réformée dans la cité de Calvin.

Car la Réforme n'est pas qu'une affaire d'hommes ! Plusieurs femmes y ont aussi joué un rôle éminent. Et non seulement comme compagnes des protagonistes principaux, telles Catherine de Bore, l'épouse de Luther, ou Idelette, celle de Calvin... C'est vrai, Marie Dentière avait elle aussi épousé un pasteur de la première génération protestante, Simon Robert, un ancien curé qu'elle a suivi dans son ministère en Suisse romande (Bex, Aigle). Mais sa culture et sa vivacité d'esprit la conduisent à se distinguer dans le combat pour les idées réformatrices.

Marie Dentière est née en 1490 dans la petite noblesse des Flandres. A

Tournai, elle devient prieure d'un couvent qu'elle finit par quitter en 1524, lorsqu'elle se convertit à la foi protestante. Elle passe par Strasbourg avant de rejoindre le Pays de Vaud. Et, à la mort de son mari, elle convole en de nouvelles noces en 1535 avec un autre pasteur, Antoine Froment. Avec lui, elle finit par s'établir à Genève.

Chronique de la Réforme

Là, elle se fait la chroniqueuse des événements en cours dans la ville. Le titre de son ouvrage, publié anonymement, est significatif : *La guerre et délivrance de la ville de Genève*. Elle y raconte sur le vif le passage de Genève à la Réforme, en donnant des événements une lecture théologique rivalisant avec celle des réformateurs de l'époque.

Une lecture, justement, qui ne plaît guère au réformateur Farel, puis à Calvin. Et le scandale empire avec l'écrit suivant de Marie Dentière, dans lequel certains discernent le premier texte féministe de la Réforme. Cette *Épître très utile* est une longue lettre adressée à

Marguerite de Navarre (dont Marie était la confidente), la femme du roi François I^{er}. L'auteure y revendique le droit pour les femmes de s'emparer de sujets théologiques et d'intervenir dans la vie de l'Eglise. Car, souligne-t-elle, elles sont aussi capables que les hommes de lire et d'interpréter les Ecritures ! L'ouvrage est confisqué, son imprimeur emprisonné, et l'opuscule tombera dans l'oubli durant plusieurs siècles.

Marie Dentière meurt en 1561, après avoir ouvert, avec son mari, un petit pensionnat pour jeunes filles dans leur maison. Au programme : un enseignement très complet, incluant notamment l'apprentissage du grec et de l'hébreu...

▀ Matthias Wirz

Robes masculines

En 1546, à Genève, Marie Dentière critique la robe longue de Calvin. Elle l'associe à celles des faux prophètes annoncés dans le Nouveau Testament... « qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravisseurs » (Matthieu 7,15). Une manière pour elle de prolonger le combat en faveur de la Réforme, tout en s'en prenant aux autorités genevoises du moment, qui reléguent les femmes dans l'étroitesse de rôles passifs.

Campagne œcuménique 2024 : la force des images pour retrouver l'espoir

A l'heure des changements climatiques, comment les enfants peuvent-ils imaginer un futur positif pour la planète ? A l'occasion de leur campagne œcuménique, l'EPER et Action de carême proposent des pistes pour renouer avec un discours inspirant et porteur d'espoir.



Simon Weber,
responsable
théologie
et sensibilisation
à l'EPER.

ENGAGEMENT Confrontés aux nouvelles terrifiantes de catastrophes climatiques, les jeunes sont souvent désabusés face à l'avenir, explique Simon Weber, responsable théologie et sensibilisation à l'EPER. Il est l'auteur de l'animation « Images réversibles de l'espoir » proposée dans la brochure de campagne des deux œuvres d'entraide.

L'idée est de proposer aux enfants de 14 à 16 ans d'inverser la tendance au

moyen d'une activité concrète, créative et ludique, à pratiquer en classe ou lors du catéchisme. Car la jeune génération est bel et bien disposée à formuler des rêves pleins d'espoir et à les réaliser. Malheureusement, les médias ne lui fournissent que peu d'inspiration en ce sens. Et si autrefois les grands textes bibliques donnaient des pistes encourageantes, leur force narrative a aujourd'hui presque disparu, relève Simon Weber. Il s'agit donc de redécouvrir cette grande source d'inspiration.

La Bible porteuse d'espoir

L'animation propose de partir de quatre versets de la Bible emplis d'espoir. Il s'agit d'abord d'amorcer un débat sur ces citations. En binôme, les jeunes réalisent ensuite des collages, en assemblant des photos de catastrophes naturelles ou des

titres de journaux, qu'ils ont préalablement découpés ou déchirés. Ils en font des images ou des messages motivants pour l'humanité ou la planète. « C'est une manière pratique de les sortir de l'anxiété et de les aider à se projeter dans une vision positive de l'avenir », souligne Simon Weber. Pour finir, les jeunes pourront réaliser une grande fresque avec l'ensemble des collages et la proposer pour une célébration, ou l'afficher en classe ou dans une salle de paroisse.

Les animations proposées dans la brochure de la campagne « Moins c'est plus – chaque geste compte ! » sont à la disposition de toute personne souhaitant sensibiliser à la justice climatique, à la souveraineté alimentaire, à la transition et à l'aide au développement. **► Nathalie Ogi**

(voir p. 5) <https://materiel.voir-et-agir.ch>

« Jésus-Christ Superstar » à Crissier



COMÉDIE MUSICALE *Jésus-Christ Superstar*, le célèbre opéra-rock des années 70 d'Andrew Lloyd Webber et Tim Rice, revient dans la région lausannoise. Trois représentations sont programmées en mars à Crissier. Dans un style pop, cet opéra présente les derniers jours de la vie de Jésus de Nazareth, telle une « Passion selon Judas ». Créé par l'Association JCS24 dans la Région des Chamberonnes, ce projet participatif, impulsé par Christian Baur et le metteur en scène Daniel Gardini, réunit un chœur de 25 chanteurs et chanteuses. Ils accompagnent neuf professionnels qui évoqueront un Jésus vu sous l'angle original d'un Judas aux attentes déçues... **► N.O.**

Infos

A découvrir les **15 et 16 mars, à 20h, et 17 mars, à 17h**, à la salle de spectacle de la Chisaz, Crissier.

- **Instagram :** [jesus_christ_superstar_jcs24](https://www.instagram.com/jesus_christ_superstar_jcs24).
- **Billetterie :** www.re.fo/jcs24.
- Financement participatif pour soutenir le projet, ouvert jusqu'au 29 février : www.heroslocaux.ch/fr/jcs24.
- Notre reportage vidéo sur www.reformes.ch/jcs2024.

Un cours pour agir face à la pauvreté

Mise en place par une faïtière d'ONG évangéliques, cette formation courte s'adresse en particulier aux personnes chrétiennes et mêle arguments scientifiques, politiques et théologiques.



Selon les estimations de l'ONU, en 2023 près de 700 millions de personnes dans le monde vivaient avec moins de 2,15 dollars par jour.

AQUOIBONISME Si la charité repose sur des racines religieuses – juives puis chrétiennes –, croire en Dieu ne conduit pas automatiquement à agir pour son prochain ! C'est le constat dressé par la formation « Just People », portée par la campagne Stop Pauvreté, issue d'ONG chrétiennes, évangéliques à l'origine, en Suisse romande et alémanique. Face à la pauvreté et aux injustices, deux réactions – et en réalité deux théologies – peuvent prendre le dessus chez des personnes croyantes, pointe le support de ce cours. D'un côté, la version optimiste, « Dieu pourvoira » : tout ira bien, car le Créateur prend soin de tout. Ce qui conduit « à oublier les appels bibliques pressants à prendre en charge la pauvreté ». De l'autre côté, l'extrême inverse, le pessimiste « tout est foutu ». Comprendre : « le monde va disparaître de toute façon, l'important est de se concentrer sur l'au-delà, sur le ciel »... et, ce faisant, oublier que « Dieu souhaite le renouvellement et la restauration, pas l'anéantissement », précise l'ouvrage.

Perspective œcuménique

Bien sûr, ces extrêmes sont des idéaux types. En réalité, chaque être humain confronté à des injustices et à des inégalités oscille au quotidien entre ces deux

pôles... qui conduisent chacun à ne rien faire. C'est justement pour inciter à l'action que le cours « Just People » a été conçu. Si la version originale en allemand comporte des références ou ressources d'inspiration évangélique (chants, louanges), le support de cours francophone de 100 pages a, lui, bien été imaginé pour répondre aux besoins des « Eglises et aux chrétiens et chrétiennes en général de Suisse romande, toutes dénominations confondues », explique Joëlle Misson-Tille, chargée de la brochure « Just People » chez Stop Pauvreté. « Une grande partie des projets ou des partenariats de Stop Pauvreté s'ancre dans une dynamique œcuménique, telle qu'EcoEglise par exemple, qui est un projet proposé par Stop Pauvreté, Action de carême, l'EPER, Œco et A Rocha. »

De fait, le texte fait appel aussi bien à la théologie de la libération qu'à l'encyclique *Laudato si*. Chaque chapitre peut être lu seul ou travaillé en groupe au moyen d'activités, et approfondi par des lectures spécialisées. Et si les références à l'Ancien ou au Nouveau Testament sont bien présentes au long des sept chapitres, pour comprendre la notion biblique de justice par exemple, elles sont enrichies, actualisées et croisées avec des données issues de la

recherche (le concept des limites planétaires), des chiffres, définitions et repères (qu'est-ce que l'esclavage moderne ?), pour permettre de comprendre et cerner ce que veut dire être pauvre aujourd'hui – et qui est concerné.

Penser l'impact

L'enjeu pour les ONG porteuses du projet est de dépasser le regard individuel sur ce sujet et de construire une approche systémique. « Lorsqu'on commence à aborder cette question d'amour du prochain dans une perspective globale, et non réduite à notre entourage et environnement direct, on ne peut pas se limiter à la charité ou la bienveillance. Cela implique une remise en question de notre mode de vie, afin de tendre vers plus de justice pour tous, car nos actions ont un impact, positif ou négatif », développe Joëlle Misson-Tille. Un cours politique ? L'ONU et ses dix-sept objectifs pour le développement durable restent la seule référence officielle abondamment citée par l'alliance d'ONG à la source du projet. **Camille Andres**

Cinq soirées pour approfondir

Les 6 et 20 mars, 17 avril, 1^{er} et 15 mai, cinq vidéos réalisées préalablement avec des intervenants d'ONG chrétiennes permettront par Zoom d'aborder des thématiques telles que les injustices mondiales, l'action de Dieu sur terre et la responsabilité des chrétiens envers la création. La brochure « Just People » servira de support de cours à ces cinq soirées, mais pourra également être suivie en tout temps durant l'année.

Infos : stoppauvrete.ch/just-people.

Un ministère qui offre beaucoup de liberté

De juriste à diacre, en passant par conteuse, Catherine Abrecht a changé de voie à plusieurs reprises. Elle exerce aujourd'hui son ministère diaconal dans la paroisse du Cœur de la Côte et à un poste régional.

CONTES C'est une vocation qui s'est construite petit à petit. Catherine Abrecht a d'abord été bénévole durant vingt-cinq ans dans l'Eglise avant de se décider pour le ministère. Dans une première vie, elle a suivi des études de droit et a exercé comme juriste une douzaine d'années. Mais à la naissance de son deuxième enfant, elle a abandonné le droit, trop « carré » à son goût. Elle s'est alors formée en tant que conteuse professionnelle, notamment auprès d'Alix Noble. Un métier qu'elle a exercé en indépendante pendant une période de dix ans.

Durant ses années de bénévolat en paroisse, on lui a souvent suggéré de faire des études de théologie. Mais après un master en droit, elle ne souhaitait pas retourner sur les bancs de la faculté.

« C'était réservé aux infirmières »

C'est en s'inscrivant en 2014 au séminaire de culture théologique à Lausanne qu'elle a réellement découvert le ministère diaconal. « J'étais convaincue que cette profession était réservée aux infirmières désirant se consacrer à des activités sociales dans l'Eglise. » Catherine Abrecht poursuit alors la formation de diacre et rejoint en 2018 la paroisse de Nyon. Aujourd'hui, elle travaille à un poste pionnier consacré aux familles, où elle conçoit des offres complétant celles des paroisses. « Je propose des contes et des récits bibliques dans la bibliothèque scolaire de Prangins. Cette offre œcuménique et très ouverte est destinée aux familles mixtes. Je collabore aussi avec l'Eglise anglicane sur des célébrations bilingues et propose des journées d'activités hors programme aux enfants de la région. »

Dans son autre mi-temps, Catherine Abrecht occupe un ministère diaconal classique dans la paroisse du Cœur de la Côte. Elle y célèbre les cultes, les services



funèbres, mais elle se consacre également à la catéchèse et parfois aux visites des paroissien-nes. Elle aime tout particulièrement faire le lien entre son ministère et ses activités de conteuse, en introduisant dans ses prises de parole des images qui stimulent la mémoire et une compréhension proche du quotidien de chacun-e.

Choisir la vie

« Durant la formation, on ne sait pas quel diacre on va devenir. C'est un ministère très vaste, qui offre beaucoup de possibilités. J'ai parfois redouté que ce qui avait été appris auparavant ne serve à rien. » Mais la ministre bénéficie aujourd'hui de son expérience d'indépendante, qui lui a donné le sens de l'organisation et la capacité de monter des projets.

Un verset de la Bible, Deutéronome 30: 19, la porte tout particulièrement. Il y est question de choisir la vie et du fait que le reste suivra. « Je fais toujours mes choix en fonction de ce verset », explique celle qui n'a pas été élevée dans une famille pratiquante. Dans son poste régional, où elle est souvent en contact avec des personnes distancées, Catherine Abrecht a

la possibilité de faire redécouvrir la Bible. « J'ai la joie de faire mon métier à partir d'un livre qui traverse les siècles. La Bible offre une parole qui résiste à l'usure. » Si l'institution de l'Eglise agace parfois la diacre par ses lenteurs et sa complexité, la loyauté et l'engagement des paroissiens sur le terrain la rendent admirative. A 57 ans, elle souhaite continuer à exercer à ses deux postes afin de prolonger ses projets. **▲ Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Une journée pour mettre en lien celles et ceux qui prient pour l'Eglise

Une journée réunira en avril les fidèles qui portent l'EERV dans leurs prières. Les organisateurs souhaitent visibiliser cette pratique dans sa diversité.

INTERCESSION Prier pour son Eglise et ses autorités, fait probablement partie des habitudes de nombreux et nombreuses fidèles. « Mais en 2019, lors du changement de législation, plusieurs personnes ont ressenti la nécessité de mettre en lumière un peu plus concrètement la prière des chrétiens pour le nouveau Conseil synodal (exécutif) et le nouveau Synode (organe délibérant) », explique Evelyne Roulet qui fait partie du groupe de pilotage de cette vision qui a pris le nom de « Prions Ensemble ». La première action a consisté à publier mensuellement des intentions de prière dans l'EERV Fl@sh, la lettre de nouvelle par e-mail de l'Eglise réformée vaudoise. Puis, le groupe de pilotage a tenté de répertorier les groupes de prière existant

dans l'EERV. Rencontres de prière, prière de Taizé, groupes de maison, louange... « La prière prend des formes différentes et c'est magnifique. Le but n'est pas d'imposer un quelconque modèle, mais de prendre conscience que l'on fait partie d'une Eglise, que cette Eglise prie et que ce n'est pas qu'une institution », explique Evelyne Roulet.

Tous ces groupes ont été invités à la journée d'Eglise de septembre 2023. Un moment fort « nous avons été émerveillés et réjouis de voir autant de monde s'intéresser à vivre un moment de partage autour de la prière », reconnaît Evelyne Roulet. Le groupe souhaite maintenant renforcer les liens entre priants et organise le 27 avril prochain une journée cantonale à laquelle

sont conviés toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans cette démarche de porter l'Eglise par la prière.

« Nous aimerions tisser un réseau avec des relais régionaux; pouvoir non seulement prier pour l'Eglise cantonale, mais aussi pour les Régions et paroisses; disposer de contacts pour soutenir dans la prière des préoccupations de toute l'Eglise. Il reste encore du travail pour tisser ce filet de prière, nous sommes en chemin ! » **▲ J. B.**

Rendez-vous

Journée intitulée « Prions Ensemble » samedi 27 avril, 10h-16h (accueil dès 9h30), Centre Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. Renseignements et prises de contact: prionsensemble@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Serrons-nous la ceinture !



Michel Blanc
Conseiller synodal

ENDURANCE Le chemin est exigeant, les nuits de réflexion sont encore longues jusqu'au dimanche de Pâques. Comment faisaient nos aïeux et aïeules pour supporter ces 40 jours de jeûne ? J'avance, je tâtonne année après année. Sous toutes ses formes, le jeûne est au menu, si j'ose dire, de la plupart des religions.

Lectures philosophiques, méditations, l'encadrement de notre corps, que nous croyons en souffrance, nous semblent importants. Et pourtant les exercices me démontrent justement que le corps ne souffre pas, au contraire ! Il se réjouit de cette mise au repos, de ce nettoyage. Plus simple pour moi que ces éternels régimes calculateurs, où mon poids fait du yo-yo. Oui, c'est cela : une souffrance présagée se transforme en allègement, en délivrance, en purification.

« Le corps ne souffre pas, au contraire ! »

C'est l'image que j'ai aussi du week-end de Pâques, du vendredi qui nous rappelle notre austère humanité au dimanche où l'annonce de la résurrection nous fait rayonner de joie.

Se serrer la ceinture pour mieux déguster ; économiser pour s'offrir un plus gros cadeau ; le bon sens qui règle nos habitudes : cela me fait rêver que la période que nous vivons dans notre Eglise est peut-être le présage d'un avenir décoiffant ? Avec vous tous et toutes, nous y arriverons ! **▲**

« Je crois à la résurrection de la chair »

Lors du parcours Alphalive, nous partageons nos questions et nos expériences à propos de Dieu et de la foi chrétienne. Nous demandons parfois aux invités quelle question ils poseraient à Dieu. Une réponse revient régulièrement : « Je lui demanderais : oui ou non, es-tu ressuscité des morts ? »

RÉSURRECTION Cette question montre bien à la fois la difficulté de la raison humaine à accepter le point central de la foi qui est la résurrection de Jésus et le fait que nous aimerions le savoir de la part de Jésus lui-même ! Car notre foi en Dieu est intimement liée à la personne historique de Jésus. Sans lui, il n'y aurait pas de chrétien, pas de bible sur nos rayons de bibliothèque. L'Ancien Testament serait le livre du judaïsme, comme le Coran est celui de l'islam. Que veut dire croire en Dieu, si l'on n'est pas juif, pas musulman... et si l'on n'est pas sûr de l'histoire de Jésus ?

Personne ne doute que Jésus ait bien existé, en chair et en os. Mais qui est-il vraiment ? Et surtout, est-il vivant aujourd'hui ? Et si oui, comment le trouver ? Pour cela, il nous faut revenir à l'histoire de Jésus, et l'écouter enfin sérieusement. En effet, l'Évangile a été écrit pour annoncer une « bonne nouvelle » dans le monde entier. Je suis donc concerné, et toi aussi : car nous sommes dans ce monde.

D'abord, Jésus s'adresse à tout le monde : il n'y a aucune catégorie de gens que Jésus n'a pas rencontrée. Toutes sortes de gens ont été changées par la rencontre avec Jésus. Et cela continue aujourd'hui : sur toute la terre, dans toutes les cultures, des personnes rencontrent Jésus.

Ensuite, Jésus prend du temps pour tout le monde. L'Évangile est rempli de personnes qui lui parlent, lui posent des questions (honnêtes ou hypocrites), ou le supplient de leur venir en aide. Il n'y a aucune raison pour que Jésus ne prenne pas du temps pour moi, ou pour toi. Surtout si tu es sincère.

En plus, Jésus pardonne. Il ne fait pas de reproche, il n'accuse pas. Il a pardonné à ses bourreaux. Il a pardonné à Pierre,

qui l'avait renié trois fois. Il a pardonné à Paul, qui s'acharnait sur les croyants... Il te pardonnera aussi, tout ce que tu lui avoues. Car Dieu, le père de Jésus, aime tous ses enfants. Enfin, Jésus est ressuscité le troisième jour. Comment en être sûr ? Il y a le tombeau vide et le fait que les disciples ont cherché son corps... Il y a le fait que trois femmes l'ont vu, puis Pierre, puis les disciples d'Emmaüs, puis les onze disciples, puis Thomas... Il y a le fait que les disciples ont été exclus de la synagogue, menacés, persécutés, mis en prison à cause de l'annonce de Jésus... Il y a le fait que Pierre, Paul et les autres sont allés partout, jusqu'à Rome, pour annoncer Jésus. Et qu'ils sont morts pour leur foi, à savoir que Jésus est vivant. Au-

raient-ils fait tout cela en sachant que ce n'était pas vrai ? Ou ont-ils tous eu une illusion ? Matthieu, le disciple de Jésus, était percepteur d'impôts... Pierre était pécheur... Paul était pharisien, extrêmement intolérant... ce n'est pas tellement le genre à avoir des hallucinations !

Alors, il reste une solution... c'est vrai. Et si c'est vrai, c'est pour tout le monde. Jésus est vivant, et il est le même que le Jésus d'hier. Il nous rencontre. Il nous écoute. Il agit pour nous. Aucune force ne peut empêcher notre relation avec Jésus ni sa relation avec nous. Pas même la mort.

« Je crois à la résurrection de la chair ». Joyeuses Pâques !

► **François Rochat**



« Aucune force ne peut empêcher notre relation avec Jésus ni sa relation avec nous. Pas même la mort. » François Rochat. © Christian Pittet

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS – JEUNESSE

Week-end de fin de programme pour les jeunes de 11^e année

Les samedi 2 et dimanche 3 mars, nous vivrons un temps ensemble avec les catéchumènes de la Région Broye qui ont suivi le parcours « Va, Vis, Deviens ».

C'est une quinzaine de jeunes qui se sont investis et ont découvert des personnages de la Bible qui se sont trouvés dans le doute, dans l'hésitation, dans l'exil, le départ et qui ont dû faire face à des crises internes.

Durant ce week-end, nous rencontrerons

des personnes qui ont vécu l'exil de différentes manières et tenteront de comprendre ce qu'il se passe en nous dans ces moments qui peuvent être compliqués à vivre.

Merci de garder ces jeunes et les intervenants dans vos prières.

Week-end de retraite en vue des Rameaux

Dimanche 24 mars aura lieu le culte des Rameaux lors duquel les jeunes de 11^e année pourront être baptisés ou confirmer leur baptême. Ils y recevront également leur bénédiction de fin de catéchisme.

Du vendredi 15 au dimanche 17 mars, les jeunes des paroisses du Jorat, d'Oron – Palézieux, de Moudon – Syens et de Curtilles – Lucens se retrouveront pour

s'y préparer, à Mézières.

Nous cherchons encore de l'aide pour les repas, merci de vous annoncer auprès d'Aude Collaud, 079 959 48 94.

Camp d'enfants

Une équipe de huit catéchumènes de la Région se retrouve depuis le mois de janvier pour créer un camp d'enfants ouvert aux 6-10 ans, qui se déroulera durant les vacances de Pâques. Les jeunes ont imaginé le thème « Charlie et la chocolaterie » en pensant au film qui traite de nombreux sujets parlant aux enfants, en particulier les inégalités, la jalousie, la confiance, et bien d'autres encore.

Le camp aura lieu du **dimanche 7 au vendredi 12 avril**, au-dessus de Ballaigues. Pour toute question, merci de contacter Aude Collaud, 079 959 48 94.

KT 10 régional – « Témoignages »

Un module KT 10 nomade « Témoignages » réunit des jeunes de la Région. Ils ont jusqu'ici rencontré Joël Peter, agriculteur à Missy, Brigitte Baumann, conseillère passionnée de marche de Vully – Avenches et l'organiste payernois Benoît Zimmermann : passion d'un métier, d'un art, de la foi, partage et découvertes bibliques.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

El Jire – Prier pour et avec les pèlerins

Chaque premier mercredi du mois, l'office des pèlerins vous invite à un temps de méditation dans la jolie église de Montpreveyres. Les marcheuses et marcheurs qui passent la nuit au gîte El Jire ce jour-là sont invité·es à venir s'y ressourcer, tout comme vous qui n'habitez pas trop loin et souhaitez passer un bon moment de méditation et de rencontre. Prochain office : **mercredi 6 mars, à 18h30.**

Vous pouvez par ailleurs continuer à soutenir le gîte El Jire dans son projet d'agrandissement. Nous avons déjà recueilli le quart de la somme nécessaire. Tout don, même modeste, est le bienvenu ! IBAN CH07 0900 0000 1514 1401 3, mention « Construction gîte » ou par Twint.



Tout don est le bienvenu pour soutenir le gîte El Jire. © Bertrand Quartier



Souvenir d'une rencontre Alphajeunes. © Morgane Fasel



KT 10 régional « Témoignages ». © Ira Jaillat

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Cultes radio (rappel)

Les dimanches 25 février et 3 mars, à 10h, au temple d'Oron. Suite de la série des trois cultes radiodiffusés. Merci de venir pour 9h30.

Soupes de carême (rappel)

A la salle paroissiale de l'église catholique d'Oron, première soupe mercredi 28 février, dès 18h30, et samedi 16 mars, dès 12h, seconde soupe qui clôture la matinée de la vente des roses tenue entre autres par les catéchumènes de 9^e année.

Journée mondiale de prière (rappel)

Vendredi 1^{er} mars, à 20h, au temple de Mézières. Célébration œcuménique, dans le cadre de cette journée. La prière nous vient de femmes de Palestine alors qu'elles avaient été désignées des années à l'avance... « Par le lien de la paix » résistante encore plus fort.

Sainte cène et onction d'huile à domicile

Le conseil paroissial souhaite rappeler la possibilité de recevoir à domicile la sainte cène ou l'onction d'huile. Ces deux pratiques contribuent à prendre soin du Corps du Christ et de ses membres éprouvés par la solitude, la maladie ou toute autre souffrance.

Parrainer un-e catéchumène dans la prière

ORON - PALÉZIEUX Onze catéchumènes de notre paroisse se préparent au culte des Rameaux du dimanche 24 mars. Merci de continuer de prier pour ces jeunes: Charlyne Benay d'Oron-le-Châtel, Raphaël Carruzzo des Thioleyres, Vincent Chevalley des Thioleyres, Madeline Crot d'Oron, Julien Favre d'Ecoteaux, Noémie Mayor d'Oron-le-Châtel, Eline Muser des Thioleyres, Margaux Sonnay d'Ecoteaux, Florian Tessa d'Oron, Lucien Viltard d'Oron et Océane Vock d'Oron.



L'Avent, un temps pour penser aux autres. © Véronique Monnard

Un geste pour dire et vivre la cohésion entre nous.

Date à réserver

Dimanche 14 avril, après le culte, à Palézieux, Assemblée paroissiale de printemps avec les élections de la nouvelle législature. Venons en nombre pour cette étape importante de la vie de notre communauté.

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Mercredi 6 mars, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Conseil paroissial

Mercredi 6 mars, à Oron.

Fil d'argent

Judi 7 mars, à 14h, salle sous l'église catholique d'Oron. Film « La Nature dans toute sa splendeur ».

Culte avec les groupes paroissiaux sur le thème de l'écoute

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 10 mars, à 10h**, à Châtillens. Les différents groupes paroissiaux sont invités à participer à ce culte sur la thématique de l'écoute, base de la compassion. Une opportunité pour nous retrouver et méditer ensemble ce thème central et transversal de toute la Bible, étant même le premier des commandements.

Palme d'or

Mercredi 20 mars, à 13h45, à Ecoteaux, Les conteuses de l'Oreille qui parle.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Est entré dans l'alliance de Dieu par le baptême, Axel Sahli, fils de Joëlle et Kevin.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Chantal Parisod Ntenou; Mme Jeanine Visinand; Mme Liliane Schellenberg; M. Claude Crausaz.

Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Calendrier de l'Avent solidaire

Comme ces dernières années, une belle action a été menée pour récolter diverses denrées pour des familles de la Région. Thé, vin chaud et quelques gourmandises de Noël attendaient la trentaine de joyeux participants lors de la collecte des cartons, occasion aussi de s'arrêter pour l'essentiel dans la frénésie de Noël!

Célébration œcuménique

Le dimanche de la Semaine de l'unité des chrétiens, l'abbé Joseph Demierre, le pasteur évangélique Nicolas Lehmann et la diacre Véronique Monnard ont officié ensemble cette célébration avec pour thématique « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même », Luc 10,27. Cette méditation a pris tout son sens dans notre époque à nouveau troublée par plusieurs conflits.

JORAT

ACTUALITÉS

Exposition d'icônes

Du jeudi 29 février au dimanche 3 mars, à l'église de Mézières. Savez-vous que Thérèse Golay réalise de magnifiques icônes depuis plusieurs années, selon des techniques traditionnelles ? L'artiste de Servion expose une cinquantaine d'icônes significatives de son œuvre exceptionnelle, profonde et unique. Pour se plonger dans l'art de l'icône et ses multiples significations.

Jeudi 29 février et vendredi 1^{er} mars, de 19h à 20h, samedi 2 mars, de 14h à 16h, dimanche 3 mars, de 9h à 12h (avec le culte à 10h). Entrée libre.

« Huit femmes au pied de la croix »

Mercredi 27 mars, à 20h, à l'église de Mézières. En donnant la parole à huit témoins féminins de la mort de Jésus, le spectacle « Huit femmes au pied de la croix » porte un regard inédit sur cet événement. Comment les nombreuses femmes rencontrées par Jésus tout au long de sa vie ont-elles réagi à son supplice et à sa mort ?

La comédienne Clara Vienna incarne tour à tour la Samaritaine, la femme adultère, Marie, Marie de Magdala, ainsi que d'autres femmes moins connues et nous livre leur ressenti. Mise en scène : Christian Vez, musique : Violaine Contreras de Haro. Entrée libre, collecte.

Culte des Rameaux

JORAT Dimanche 24 mars, à 10h, à l'église de Mézières. Venez entourer la belle équipe des treize catéchumènes qui vont recevoir la bénédiction et confirmer : Amélie Borlat, Loona Destraz, Lucie Louvel (Corcelles-le-Jorat), Charles-David Clot, Marcy Emery, Matis Freiburghaus, Alan Muriset, Romy Zweifel, Samy Zweifel (Mézières), Romain Legendre (Syens), Nils Frischke (Auboranges), Clara Medici (Les Cullayes), Joana Gilliéron (Ropraz). Après cinq années de catéchisme, les voici prêt·es à vivre cette grande étape de leur vie de foi et d'Eglise.

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque mardi, entre 8h et 8h30, à l'église de Mézières.

Assemblée paroissiale extraordinaire

Mardi 27 février, à 20h, à l'église de Mézières. Une Assemblée pour réfléchir ensemble à l'accueil de cérémonies laïques dans nos églises et chapelles. Modération : Florence Clerc-Aegerter, pasteur.

Méditation en silence

Les mercredis 28 février et 27 mars, à 18h30, à Corcelles-le-Jorat. Un temps de pause, de méditation et de musique, pour se faire du bien à l'âme et au cœur.

Ecrire sous les étoiles

Les mercredis 28 février et 27 mars, à 20h, à Carrouge.

Soupe de carême

Vendredi 1^{er} mars, à 18h30, au Centre paroissial de Mézières. De bonnes soupes solidaires, servies par les jeunes du KT 9 En action, en faveur de projets de développement de l'EPER et Action de carême.

Journée mondiale de prière

Vendredi 1^{er} mars, à 20h, à l'église de Mé-

zières. Célébration œcuménique préparée par des femmes de Palestine.

Office des pèlerins

Mercredi 6 mars, à 18h30, à Montpreveyres.

Musique en liberté

Mercredi 13 mars, à 20h, à Ropraz. Avec Sylvain Demierre.

A noter déjà : marche, aube et culte de Pâques

Dimanche 31 mars. Dans la nuit, marcher ensemble vers la lumière de l'aube.

A 2h45 : rendez-vous devant le temple de Mézières. **A 4h :** halte à Vulliens, méditation, collation. **A 6h :** aube de Pâques au temple Saint-Etienne, Moudon. **A 7h :** petit-déjeuner offert. **A 10h :** culte de Pâques à Corcelles-le-Jorat.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Françoise Pasche, de Servion ; M. Albert Rettenmund, de Mézières ; Mme Monique Jatton, de Mossel ; Mme Anne-Lise Mellet, de Montpreveyres ; M. Louis Bach, de Carrouge.

Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



Icônes de Thérèse Golay – exposition du jeudi 29 février au dimanche 3 mars. © T. Golay

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Fusion possible avec la paroisse de Curtilles – Lucens

A la suite de la volonté exprimée par les Assemblées d'automne, tant à Moudon qu'à Lucens, une commission de fusion s'est constituée. Des personnes représentant les deux paroisses réfléchissent aux modalités d'une éventuelle fusion. Ce projet, une fois préparé, sera à nouveau soumis aux Assemblées.

Il s'agit d'imaginer le regroupement de nos deux petites paroisses en une nouvelle communauté certes plus grande, mais qui restera toutefois à taille humaine.

Les bonnes volontés qui s'investissent dans ce projet sont convaincues que l'union fera la force et que la nouvelle structure sera mieux préparée à gérer les défis futurs de notre Eglise. La commission s'efforcera de simplifier les procédures, d'éviter les doublons, d'économiser les ressources, de préserver la santé des professionnels, d'enrichir la vie communautaire, d'optimiser le travail des bénévoles et d'anticiper la pénurie de ministres, présente et future.

Envisager une nouvelle paroisse, c'est aussi se doter d'une extraordinaire page blanche : une nouvelle histoire à écrire ! Le défi consistera à garder le meilleur



L'union fera peut-être la force ! © Véronique Monnard

de chacune de nos communautés, en renonçant à ce qui ne répond plus aux besoins des paroissiens. Merci de porter les travaux de cette commission dans vos prières.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 6 et 20 mars, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon.
Contact : Hanni Horisberger au 021 905 20 66.

Rencontres du groupe des aînés

Mercredi 20 mars, à 12h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Soupe de carême, pain, fromage.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 9 mars. Pour en savoir plus sur le déroulement de cette rencontre, merci de vous adresser à la diacre Joëlle Pasche au 079 797 24 31 ou joelle.pasche@cerv.ch.

Culte de l'enfance

Vendredi 23 février, de 15h30 à 17h, au collège d'Hermenches.

Vendredi 1^{er} mars, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune de Chavannes-sur-Moudon.

Groupe de jeunes les Théos

Les jeunes dès 15 ans sont les bienvenus dans ce nouveau groupe pour chanter, lire, jouer, partager, manger...

Renseignements auprès de Monja Mailard au 078 645 66 74.

KT 11

Dimanche 25 février, de 16h à 20h, à la salle du Poyet (au rdc), à Moudon. Rencontre des futurs confirmands du parcours intitulé « Va, Vis et Deviens... ».

De plus, les confirmands concernés seront en week-end samedi 2 et dimanche 3 mars.

Du vendredi 15 au dimanche 17 mars, les confirmands de la paroisse de Moudon – Syens participeront à un week-end de préparation pour la célébration des Rameaux. Les informations nécessaires ont été données aux familles.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Maria Vauthey le 19 décembre à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Liliane Wüthrich le 26 décembre à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Gertrude Flückiger le 11 janvier à Peney-le-Jorat et M. Ulysse Crausaz le 12 janvier à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Rameaux

MOUDON – SYENS Dimanche 24 mars, à 10h, à l'église de Curtilles.

Le jour des Rameaux sera aussi celui des confirmations et bénédictions pour les jeunes catéchumènes de 11^e année. Nous recommandons tous ces jeunes et leurs familles à vos prières. Venez nombreux les soutenir et les encourager dans une nouvelle démarche de foi : celle de jeunes adultes. Pour notre paroisse, il s'agit de : Alicia et Esteban Fiaux d'Hermenches, Romain Legendre de Syens et Josué Pétermann de Moudon.

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Elections

Le renouvellement des membres de notre conseil paroissial se déroulera **dimanche 25 février, après le culte de 9h30**. Toutes les personnes motivées pour rejoindre le conseil paroissial et ainsi contribuer à la vie de la communauté sont les bienvenues. Rejoignez-nous et faites la différence!



Temple de Curtilles. © Sylvain May

Initiative de fusion

Dans le cadre du projet de fusion entre notre paroisse de Curtilles – Lucens et de Moudon – Syens, les deux conseils paroissiaux se sont réunis mercredi 10 janvier à la salle du Poyet à Moudon. Cela a permis de mettre en route la commission de fusion « CoFus » dont le mandat sera de réfléchir à tous les paramètres d'une telle entreprise. Lors de cette réunion, Françoise Grand a été proposée comme présidente de cette future commission.

Reconnue pour son expérience, son engagement envers l'EERV, elle facilitera les discussions et la coordination des efforts visant à mener à bien ce projet.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre œcuménique de Lucens. Rejoignez-nous pour un moment de prière et de méditation.

L'Evangile à la maison

Moments d'échanges autour de la parole de Dieu. La prochaine rencontre se déroulera chez Hélène et Christian Pittet à Lucens, **mardi 12 mars, à 20h**. Plus d'informations auprès d'Hélène au 079 658 32 75.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

La prochaine rencontre se déroulera **samedi 9 mars, à 10h**, à l'église Saint-Etienne de Moudon.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Joëlle Pasche au 021 331 56 67 ou Viviane Pidoux au 079 782 63 51.

Culte de l'enfance

Les prochaines rencontres auront lieu **les jeudis 7 et 21 mars, après l'école**, au centre œcuménique. Pour plus d'informations, veuillez contacter Joëlle Pasche au 021 331 56 67 ou Monja Maillard au 078 645 66 74.

KT 7-8-9-10

Vendredi 8 et samedi 9 mars, vente d'oranges, et **samedi 16 mars**, vente de roses près de la Coop à Lucens. Pour en savoir plus, veuillez contacter Viviane Pidoux au 079 782 63 51.

KT 11

Le KT 11 se déroule au niveau régional. Informations auprès d'Aude Collaud, pasteur, 079 959 48 94.

Groupe de jeunes « les Théos »

Les jeunes dès 15 ans sont les bienvenus dans ce nouveau groupe pour chanter, lire, jouer, partager, manger... Nous organisons des rencontres « Théos » **chaque premier et troisième vendredi du mois**, au centre œcuménique, accompagnées d'une étude biblique et de chants. N'hésitez pas à contacter Monja Maillard au 078 645 66 74.

Centre œcuménique

Nous vous remercions de prendre note de la nouvelle personne responsable du centre œcuménique de Lucens : Monja Maillard dès le 15 janvier, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com.

DANS LE RÉTRO

Sillons de lumière

Le temps de Noël s'est merveilleusement bien déroulé et nous avons été enchantés de voir autant de monde participer aux célébrations du soir de Noël. Les villages et les églises ont été remplis de joie et d'enthousiasme.

Confirmations

CURTILLES – LUCENS Dimanche

24 mars, à 10h, à l'église Curtilles.

Nous célébrerons le culte des Rameaux, incluant la bénédiction des catéchumènes de notre paroisse ; Eléonore May, Ever Vasquez, Chiara Fucci et Antonin Cordey. Ce culte, célébré par Geneviève Buttica et Christophe Schindelholz, est un événement important pour eux et pour notre communauté. En effet, le passage de l'adolescence à l'âge adulte est un moment décisif dans une existence et notre Eglise l'accompagne de sa présence et de ses prières. Nous vous encourageons à venir nombreux pour les soutenir en ce jour spécial et sinon de penser et de prier pour eux.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Action Pain du partage

Dans les boulangeries de Granges (Sébanne) et Combremont-le-Grand (Chez Bigler), un petit supplément de prix pour des effets certains ailleurs dans le monde. Merci pour votre participation.

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de la prière

Vendredi 1^{er} mars, à 18h, au temple de Granges. Ce sont les femmes de Palestine qui nous invitent à la prière cette année. Thème: «... par le lien de la paix».

Vie du pôle centre

Dimanche 3 mars, Daniel Alexander nous apporte le culte à Dompierre et Dina Rajohns sera à Moudon.

Rencontre avec la Bible

Mardi 5 mars, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Thème: « Qui donc es-tu Marie? ». Pour tous, pas de prérequis. Apporter une bible.

Après-midi des aînés

Ouvert aussi à ceux qui se sentent aînés de cœur...

Mercredi 6 mars, à 14h, au Centre Sous-Bosset. L'après-midi sera sous le signe du voyage: « En marche vers Rome! ». Bastian Keckeis nous emmène

à travers la via Francigena pour découvrir les trésors de la marche et de la découverte de soi. C'est toujours avec un immense plaisir que l'équipe catholique et protestante prépare conjointement ce moment.

Soupe de carême

Tout en partageant une bonne soupe aux légumes, l'occasion de faire un don pour la campagne œcuménique de carême. Le thème de cette année: « Moins, c'est plus! Chaque geste compte ».

Vendredi 8 mars, dès 11h30, à Treize Cantons.

Vendredi 15 mars, dès 11h30, à Sassel.

Vendredi 22 mars, dès 11h30, à la Buvette du foot de Granges, œcuménique.

Prière pour les Eglises persécutées

Mercredi 13 mars, à 19h45, chez Marianne Corthésy. Adressez-vous à Dina Rajohns, pasteur, pour avoir l'adresse.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Culte de l'enfance

Vendredi 1^{er} mars, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges.

KT 7-8

Vendredi 8 mars, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges. « Sur le chemin de Jésus, j'ai rencontré... »

Veil à la foi

Samedi 9 mars, à 10h, au temple de Granges.

KT 9

Samedi 16 mars, à 9h, départ de la salle paroissiale pour la vente des roses dans le cadre de la campagne œcuménique de carême. Faites bon accueil à nos jeunes!

À AGENDER

Montée vers Pâques

Chaque soir du lundi 25 au jeudi 28 mars, un recueillement aura lieu dans les différents villages pour nous permettre de nous préparer ensemble à vivre la Passion et la résurrection, recueillement avec cène **jeudi 28 mars**, culte **Vendredi-Saint 29 mars, à 10h**. Thème: « Les témoins de la Passion. Pierre, Judas, Pilate, Marie et les autres ». Détails dans le prochain numéro.

Assemblée paroissiale

Mercredi 24 avril, à 20h, au temple de Granges. Election du conseil paroissial.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons annoncé l'espérance en la résurrection à la famille et aux amis de M. Robin Broomfield, de Granges, le 19 janvier, à l'Espace funéraire de la Broye.

DANS LE RÉTRO

Merci

Vous êtes nombreux à avoir répondu à l'appel pour participer au calendrier de l'Avent solidaire au profit de l'épicerie du cœur de Moudon; grâce à vous, la misère recule! Cet élan nous encourage à renouveler l'opération en temps voulu.

Prière

GRANGES ET ENVIRONS

L'amour est un
Parce qu'il nous unit
L'amour est deux
Parce qu'il nous respecte
L'amour est trois
Parce qu'il nous dépasse.

▲ Père Molinié, 1918-2002

Seigneur, nous te présentons tout ce qui en nous n'est pas unifié: nos demi-choix, nos doubles-fonds; nous te remettons tout ce qui entre nous est désunion. Nous t'en prions, viens réduire nos contradictions, viens nous réconcilier avec nos histoires et nos semblables.



Première célébration œcuménique avec l'abbé Innocent. Bienvenue à lui! © Loyse Gavin

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉS

Vente paroissiale de Corcelles

Mercredi 6 mars, dès 18h30, à l'Auberge communale. Tous les deux ans, la paroisse organise une vente à Corcelles. Un repas sera servi, vol-au-vent ou jam-

Pourquoi la fête de Pâques n'est-elle pas fixe ?

PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS

Pâques arrive très tôt cette année : le 31 mars. Mais pourquoi la date de Pâques bouge-t-elle ainsi ? Ne serait-ce pas plus simple qu'elle soit fixe, comme celle de Noël ? En réalité, la date de Pâques est fixe... mais dans un autre calendrier ! Le calendrier de la Bible est basé sur le cycle de la Lune et il compte quatorze mois. Chez nos frères juifs, la fête de la Pâque a toujours lieu le 14 Nisan. Cette fête rappelle la sortie d'Égypte, quand Moïse a conduit le peuple hors de l'esclavage. C'est durant cette fête que Jésus a annoncé sa mort et sa résurrection. C'est notre fête de Pâques, la victoire sur la mort le troisième jour, le dimanche de Pâques ! Dans notre calendrier, Pâques est fixé après l'équinoxe de printemps et après la nouvelle lune qui suit le 21 mars pour rester proche de la date originale. Il est important de se souvenir que Jésus est ressuscité un jour du calendrier ! Chaque dimanche est là pour nous le rappeler. Et chaque sainte cène que nous partageons vient nous confirmer que le fils de Dieu a donné sa vie pour que nous soyons sauvés. « Je suis la résurrection et la vie », dit Jésus. C'est lui notre vraie fête de Pâques et il est avec nous tous les jours.

Joyeuses Pâques et à bientôt pour la fête !

► **François Rochat**

bon accompagné de frites et salade verte, desserts. Les sociétés locales animeront la soirée. Les lots, arrangements floraux, peintures, tricots, coutures, produits du terroir, seront reçus avec reconnaissance **mardi 5 mars, de 19h à 20h**, au foyer de l'auberge, de même pour les pâtisseries **mercredi 6 mars, dès 17h**. Merci d'avance de réserver un moment pour la paroisse. L'équipe de préparation se réjouit de vous rencontrer.

Soupes de carême

Les vendredis 23 février, 1^{er} et 8 mars, dès 11h30, à la salle communale Guilhaumaux. Les soupes de carême sont un temps fort pour nos paroisses et Eglises. C'est l'occasion de nous retrouver ou de faire connaissance, de partager un repas simple et d'exprimer concrètement notre solidarité avec les Eglises partout dans le monde. Une offrande est recueillie pour les projets d'entraide de Pain pour le prochain et Action de carême. Soyons nombreux à venir honorer les efforts de ceux qui préparent activement ces rencontres œcuméniques.

Nous avons besoin d'aide pour préparer la salle et servir la soupe ! Merci de vous annoncer à un membre du conseil paroissial ou au pasteur.

Culte de confirmations

Dimanche 24 mars, à 10h, à Payerne. Voici les noms des jeunes qui recevront la confirmation aux Rameaux : Félicien Jaccoud de Vers-chez-Savary ; Gabriel Ledermann d'Etrabloz ; Clément Bapst, Timéo Lanny et Noé Savary de Payerne ; Théo Ruchat et Aurélie Trachsel de Grandcour ; Noé Oulevey de Corcelles. Le culte des Rameaux est ouvert à tous. Soyons nombreux pour venir entourer ces huit jeunes qui ont désiré affirmer leur foi chrétienne en demandant le baptême ou en confirmant l'engagement de leur baptême.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Corcelles

Mardi 5 mars, à 14h30, à l'Auberge. « Carte blanche à l'artiste-chanteur ».

Les aînés de Ressudens

Vendredi 22 mars, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. « Gestion de l'eau au Burkina Faso » par Edmond Kiener.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains de Dieu : à Payerne : M. Pierre Tripod, 65 ans ; Mme Jacqueline Schneider-Pedroli, 85 ans ; Mme Alice Michel-Schneider, 92 ans ; à Corcelles : Mme Yvette Bailod-Freiburghaus, 83 ans ; M. Adolphe Glauser, 90 ans ; M. Jean-Louis Rapin, 85 ans ; M. Charles-Rémy Péclard, 85 ans ; à Vers-chez-Perrin : Mme Gabrielle Moratel-Rapin, 93 ans ; Mme Marianne Nussbaumer-Husson, 103 ans ; à Missy ; Mme Louise Thévoz-Morf, 87 ans.

DANS LE RÉTRO

Parcours Alphajeunes œcuménique

C'est une belle aventure spirituelle que huitante jeunes environ de nos paroisses catholique et réformée ont vécue de septembre à décembre. Pendant onze soirées et un week-end, ils ont pu apprendre à se connaître, partager leurs questions et leurs convictions, découvrir la foi et s'enrichir mutuellement. Les liens d'amitié et la volonté de continuer à grandir ensemble dans la foi chrétienne ont motivé un bon nombre d'entre eux à se retrouver régulièrement. Un nouveau groupe de jeunes est né comme une jeune plante qui pousse : l'Eglise de demain, sans barrière entre ces jeunes croyants.



L'église de Corcelles © JCP

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉ

Les Rameaux

Une démarche de foi peut être vécue comme une nouvelle naissance, la prière d'une communauté s'accompagner d'une visite de l'Esprit. Onze jeunes de notre paroisse nous partageront leurs expériences et réflexions au culte, **dimanche 24 mars, à 10h**, à l'église de Montet-Cudrefin. Ils auront la possibilité de demander le baptême ou de confirmer l'engagement de leur baptême.

Temps de méditation

Les mardis 5, 12, 19 et 26 mars, de 7h30 à 8h, à l'église d'Avenches. Des temps de méditation, pour soi et pour Dieu, en tout début de la journée, autour d'un texte biblique. Chaque matin portera sur un geste clé de Jésus. Nous verrons à quel point, en cette période de Pâques, chaque geste compte.

Les soupes de carême

Les vendredis 15 et 22 mars, à 12h, à la salle paroissiale catholique d'Avenches. Organisées par une équipe œcuménique et en lien avec la campagne de carême. Un temps de partage et de solidarité.

Assemblée paroissiale

Mercredi 20 mars, à 19h30, à la salle paroissiale, à Cotterd. L'Assemblée sera

élective et renouvellera son bureau, sa commission de gestion et des finances, son conseil paroissial et ses délégués à l'Assemblée régionale. Un moment charnière pour les années à venir où chaque engagement compte et contribue au visage que nous donnerons à notre paroisse.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Judi 29 février, à 19h30, au temple d'Avenches.

Judi saint

Judi 28 mars, à 19h, à la chapelle de Donatye. Culte méditatif autour du dernier repas du Christ. Notre méditation explorera un geste précis : mettre la main dans le plat. Participation d'une délégation de l'orchestre de chambre de la Broye.

Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, à 10h, à Cotterd. Culte autour du cantique « O Jésus, ma joie ».

Dimanche de Pâques

Dimanche 31 mars, à 10h, à Avenches. Culte « Le Seigneur est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Seigneur vivant il s'est fait voir, ainsi la mort est sans pouvoir. Alléluia ! »

Evangile à la maison

Judi 21 mars, à 16h, chez Roger Moret. Informations et contact : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

A réserver !

En date du **samedi 4 mai**, une excursion paroissiale se profile : à Genève, avec visite du musée de la Réforme et de la vieille ville. Pour tous renseignements :

Claude Heimo, c.heim@expert-sol.com ou 079 417 14 45.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Prochaines rencontres :

Mercredi 28 février, de 16h à 17h30, à l'église catholique d'Avenches.

Et mercredi 13 mars, de 16h à 17h30, à l'église de Montet. La décoration de la fontaine est prévue au programme de cette deuxième rencontre.

Informations et contact : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs d'enfants ont repris leurs activités, l'un à Oleyres et l'autre à Cotterd ! Contacts : Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu M. René Nicolier, le 24 décembre, à Oleyres, Mme Rose Cavanagh-Bernegger, le 5 janvier, à Avenches, M. Roger Parisod-Cuany, le 19 janvier, à Constantine et Mme Mariette Loup, le 23 janvier, à Villars-le-Grand. A leurs familles vont nos pensées et nos prières fraternelles.

À MÉDITER

O Jésus, ma joie, toi que Dieu m'envoie mon Sauveur, mon Roi.

Viens, à ma prière, mettre ta lumière et ta vie en moi.

De mon cœur, sois le Seigneur, hors de toi, seul adorable, rien n'est désirable.

Edmond Pidoux, d'après Johann Franck, 1653. ▲

Et le soleil se lève...

VULLY - AVENCHES Notre marche de Pâques aura lieu **dimanche 31 mars**. Rendez-vous à **6h30**, au cimetière de l'église de Cotterd. Depuis là, nous longerons ensemble le bord du lac, en espérant voir le lever du soleil. La fête de Pâques, c'est un peu pareil. Le Christ traverse la mort, il partage notre sort jusqu'au bout, jusqu'à revenir à la vie. C'est comme le surgissement des rayons de soleil, mais en beaucoup plus fort, au-delà des mots. La marche sera suivie d'un petit-déjeuner (lieu à définir) et du culte, à **10h**, au temple d'Avenches.



Marche de l'aube pascale. © Patric Reusser

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

RÜCKBLICK UND AUSBLICK

Rückblick auf das alte und Ausblick auf das neue Jahr!

Mit einem gemeinsamen Anstoßen wurde am vergangenen Silvesternachmittag das alte Jahr verabschiedet. Ein paar Gedanken von Christian zum Warten und Aushalten, aber auch zum Vorwärtsgen im neuen Jahr, ermutigten uns. Klavier, Flöte und Gesang, Spiel und Spaß bereicherten den Nachmittag. Am folgenden Sonntag erwartete uns der traditionelle Jahresauftakt mit Mittagessen und kollegialem Beisammensein. Du bist ein Gott, der mich sieht. 1.Mose 16.13. So lautete

die Jahreslosung 2023. Die Berichte von Margrit, Johanna und Rosmarie waren berührend, erlebt! Ja, Gott sieht! Alles was ihr tut, das geschehe in Liebe. 1. Korinther 16,14. Ein schöner Vers, nicht wahr? Meine Gedanken schweifen ab. Begleitet mich dieser Vers wie der vom letzten Jahr? So spontan denke ich eher an eine Herausforderung, an eine Aufgabe, an etwas mehr auf meiner To-do-Liste. Ich hätte mir eher einen ermutigenden, inspirierenden oder tröstenden Bibelvers gewünscht. Einen Vers, der Ordnung und Geborgenheit ausstrahlt – das braucht unsere Welt doch so dringend. Und Sie und ich vielleicht auch... Alles, was ihr tut, das geschehe in Liebe. Ich kann es drehen und wenden wie ich will, es bleibt die Jahreslosung 2024.

▲ Elisabeth Hofer



Sylvester Nachmittag - Margrit und Wölfli.
@ Elisabeth

CULTES & PRIÈRES

LA RÉGION Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque troisième samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **mercredi 6 mars, 18h30**, office du gîte El Jire.

ORON – PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Un mercredi sur deux, 14h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 25 février**, Passion II, **10h**, Oron, culte radio et pôle Haute-Broye 1/3, rendez-vous au temple à **9h30**. **Dimanche 3 mars**, Passion III, **10h**, Oron, culte radio, rendez-vous au temple à **9h30**. **Dimanche 10 mars**, Passion IV, **10h**, Châtillens, culte avec les groupes paroissiaux. **Dimanche 17 mars**, Passion V, **10h**, Maraçon. **Dimanche 24 mars**, Rameaux, **10h**, Palézieux, culte de bénédictions et de confirmations des catéchumènes.

JORAT **Chaque mardi, 8h30**, église de Mézières, méditation. **Mercredi 28 février, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, méditation en silence. **Vendredi 1^{er} mars, 20h**, Mézières, célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière. **Dimanche 3 mars, 10h**, Mézières, cène, apéritif. **Mercredi 6 mars, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 10 mars, 10h**, Servion. **Mercredi 13 mars, 20h**, Ropraz, Musique en liberté, avec Sylvain Demierre.

Dimanche 17 mars, 10h, Ropraz, cène. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Mézières, bénédictions des catéchumènes, apéritif.

MOUDON – SYENS **Dimanche 25 février, 10h**, Chavannes, culte avec cène. **Dimanche 3 mars, 10h**, Syens. **Dimanche 10 mars, 10h**, Moudon. **Dimanche 17 mars, 10h**, Chavannes. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Curtilles, avec confirmations et bénédictions.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 25 février, 9h30**, Curtilles, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. **Dimanche 3 mars, 10h**, Villars-le-Comte. **Dimanche 10 mars, 10h**, Chesalles. **Dimanche 17 mars, 10h**, Curtilles. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, temple de Curtilles, confirmations.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 25 février, 10h**, Granges, cène, culte Terre Nouvelle. **Dimanche 3 mars, 10h**, Dompierre. **Dimanche 10 mars, 10h**, Villarzel, cène. **Dimanche 17 mars, 10h**, Champtauroz. **Dimanche 24 mars, 10h**, Combremont-le-Grand, culte des Rameaux.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Dimanche 25 février, 9h**, Chevroux. **10h30**, Payerne, cène. **Dimanche 3 mars, 10h**, Corcelles, culte en famille. **Dimanche 10 mars, 9h**, Grandcour. **10h**, abbatale, célébration œcuménique. **Samedi 16 mars, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 17 mars, 9h**, Vers-chez-Perrin. **10h30**, Ressudens, cène. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Payerne, culte de confirmations.

VULLY - AVENCHES Les jeudis à quinzaine, **19h30**, cure de Montet, groupe de partage. Infos et contact : Claude Besse, 026 673 16 63. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, Vallamand, local Vully-Rencontres, groupe de partage biblique, repas tirés du sac. Infos et contact : Bernard Bodet, 078 649, 99 38. **Dimanche 25 février, 10h**, Constantine, culte. **Dimanche 3 mars, 10h**, Vallamand, culte. **Dimanche 10 mars, 10h**, Oleyres, culte. **Dimanche 17 mars, 10h**, Avenches, culte. **Dimanche 24 mars, 10h**, Montet, culte des Rameaux.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 25. Februar, 10h**, Moudon, Gottesdienst / Stamicup. **Sonntag, 3. März, 9h**, Donatyre, Gottesdienst mit Abendmahl. **20h**, Mézières, Gottesdienst mit Abendmahl. **Sonntag 10. März, 10h**, Payerne Gottesdienst. **Sonntag, 17. März, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit anschliessender Jahres-Hauptversammlung mit Wahlen und Aperitif. **Sonntag, 24. März, 10h**, Moudon, Gottesdienst. **Karfreitag, 29. März, 10h**, Payerne, Gottesdienst mit Abendmahl. **Ostersonntag, 31. März, Moudon, ab 9h**, Osterzmorge. **10h**, Gottesdienst. **Sonntag 7. April, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX **MINISTRE PAROISSIALE** Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT **MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS **MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. **Mardi** 9h-12h et **jeudi** 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS **MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS **MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS **MINISTRE** François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **ANIMATRICE DE PAROISSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** **Mardis et vendredis matin** 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES**

www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES **MINISTRES** Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** **Jeudi** 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations : Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **PFARRER** Rudolf Hasler, 078 737 70 04, rudhas@me.com (deutschsprachig) **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL **SITE** labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Enfants jouant aux soldats » de Francisco de Goya, 1777